



Tennis Milos Raonic est éliminé à Roland-Garros
Page B 4



Fringer en couple : discussion avec des apôtres du théâtre alternatif Page B 8

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 5 JUIN 2017

Extrémisme islamique

FRANÇOIS BROUSSEAU



« **L**es choses doivent changer, assez c'est assez! » Dans sa réaction à l'attentat de samedi soir perpétré par des tueurs qui criaient « C'est pour Allah! » en enfonçant leurs couteaux, Theresa May, chef de gouvernement en campagne de réélection, a désigné « l'extrémisme islamique » par son nom.

Elle l'a fait avec une clarté explicite rare chez un chef de gouvernement occidental: « Il y a beaucoup trop de tolérance envers l'extrémisme dans notre pays. Nous devons être beaucoup plus déterminés à l'identifier et à l'éradiquer [...] dans toute la société. »

Pour vaincre cet extrémisme, il faut selon elle attaquer de front le communautarisme, aussi appelé « multiculturalisme » sous d'autres cieux... Communautarisme à l'abri duquel se développent, dans une extraterritorialité de facto — facilitée par les nouvelles technologies —, des organisations, des idéologies « étrangères à nos valeurs démocratiques ».

Quant à l'argument classique d'un Jeremy Corbyn, leader travailliste, selon lequel la cause du terrorisme est d'abord sociale (« les inégalités, le racisme, la discrimination ») et géopolitique (« l'impérialisme, le colonialisme, les interventions en Irak ou en Libye »), il comporte sans doute un fond de vérité... mais de nombreux cas concrets le contredisent.

Par exemple, l'origine relativement aisée de plusieurs jeunes djihadistes, et l'importance explicite de l'idéologie dans leurs motivations. Même s'il s'agit d'une version tordue (ou ignorante) de l'islam, le point commun est là: il relie tragiquement le Bataclan, Bruxelles, l'aréna de Manchester et les deux ponts de Londres.

Si les djihadistes de Syrie (ou bientôt, peut-être, de Libye) ne font qu'inspirer de loin ces actions, en récupérant dans des déclarations opportunistes les initiatives de « loups » plus ou moins solitaires, le lien idéologique entre les voyous de Manchester ou de Molenbeek et le wahhabisme né en Arabie saoudite (en passant par les foyers violents de Raqqa ou de Mossoul), ce lien existe.

Et puis, comment répondre à cette déclaration du groupe État islamique, datée de juillet 2016: « Même si vous arrêtez demain de nous bombarder, de nous emprisonner, de nous diffamer, de nous voler nos terres, nous continuerions de vous haïr, parce que la principale raison de notre haine ne disparaîtra que le jour où vous deviendrez musulmans. »



Dans sa déclaration, Theresa May a attiré l'attention sur la nécessité, au-delà des déploiements policiers sans cesse accentués, au-delà des gardes à vue prolongées, au-delà de la « société de surveillance » engendrée par le déploiement sans précédent du renseignement, de mener la lutte idéologique à l'islam radical.

Pour ce faire, elle a évoqué la responsabilité des géants que sont « les grandes compagnies qui fournissent des services sur Internet » (Facebook, Google...) dans la dissémination des idéologies mortifères, et le besoin de les contrôler. Car cette bataille idéologique, c'est aussi une bataille du cyberspace. Vaste question sur laquelle planchent des armées de législateurs, d'avocats, d'éthiciens... Censure! Contrôle des esprits! Atteinte à la vie privée!

Mais le fait est que les technologies modernes, qui sont sans frontières — Internet, les réseaux sociaux, mais aussi la télévision satellitaire —, permettent à des communautés locales reconstituées de vivre comme si elles étaient physiquement, psychologiquement, idéologiquement étrangères à leur pays d'accueil.

Et ça, pas besoin d'aller à Birmingham ou à Manchester pour le constater. Car la maturation d'idéologies mortifères et terroristes, ce n'est peut-être qu'un cas particulier d'un problème plus large: celui de la rupture du lien social et national dans les sociétés « multi » du XXI^e siècle.

francobrousseau@hotmail.com

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada.



Des soldats célébraient la conquête du mur des lamentations dans la partie est de la ville sainte de Jérusalem au cours de la guerre des Six Jours, en juin 1967.

1967-2017

Israël: six jours de guerre, cinquante ans de domination

L'État hébreu célèbre ce lundi le début de la guerre des Six Jours, qui lui avait permis d'accroître considérablement son territoire. Un demi-siècle plus tard, les premières colonies créées par une minorité de « fous de dieu » sont devenues la norme, et leur idéologie comme leur mépris envers les Arabes se sont répandus dans la société.

NISSIM BEHAR

En circulant dans la vallée du Jourdain, la partie la plus calme de la Cisjordanie occupée par Israël depuis 1967, bon nombre de touristes s'arrêtent à Kalia Beach, une plage aménagée le long de la mer Morte à quelques centaines de mètres d'une ancienne base de la Légion arabe, l'armée jordanienne défaite par les Israéliens durant la guerre des Six Jours. À part les impacts de balles, les ex-bâtiments militaires sont restés intacts. Mais ils sont vides. Non loin, sur le front de mer, des Palestiniens venus des villages voisins avec leur barbecue et des Israéliens de Jérusalem ou de Tel-Aviv se prélassent sous le même soleil.

Mais ils ne se parlent pas. Au mieux, ils échantent un regard. Au pire, ils s'ignorent. Cinquante ans après la fin de la guerre des Six Jours, ni les uns ni les autres n'imaginent sérieusement que l'État hébreu puisse se retirer un jour de ce territoire. Du moins, pas à court ni à moyen terme.

Monnaie d'échange

Pourtant, lorsqu'il a décidé de déclencher ce qu'il présentait comme une « guerre préventive » le 5 juin 1967, le cabinet israélien de la sécurité n'envisageait pas une victoire de grande ampleur sur les pays arabes. Ses stratèges de l'époque n'avaient pas prévu que le « petit pays de 2 millions d'habitants entouré de 200 mil-

lions d'Arabes », comme on disait à l'époque, augmenterait sa superficie de plus du double en moins d'une semaine. Rendus publics quelques jours avant la date officielle du 50^e anniversaire du début de l'offensive éclair de la guerre des Six Jours, ce lundi, les protocoles secrets des délibérations du cabinet israélien de la sécurité de l'époque (900 pages) confirment que les dirigeants israéliens étaient embarrassés par l'ampleur de leur victoire militaire. Qu'ils ne savaient pas quoi faire avec le désert du Sinaï et la bande de Gaza (pris à l'Égypte), le plateau du Golan (Syrie) et la partie arabe de Jérusalem ainsi que la Cisjordanie (Jordanie). Car si les membres du gouvernement étaient d'accord sur le fait qu'Israël ne restituerait jamais le Golan ainsi que la vieille ville de Jérusalem, dans laquelle se trouve le mur des Lamentations, ils estimaient que les autres territoires

VOIR PAGE B 2 : GUERRE

ÉTATS-UNIS

Des réformes en danger devant un Congrès divisé

MICHAEL MATHES

à Washington

Si Donald Trump a de son propre chef retiré les États-Unis de l'Accord de Paris sur le climat, le président doit maintenant affronter un Congrès divisé sur ses réformes de la santé, de l'impôt, du budget et secoué par la tentaculaire affaire russe.

Les parlementaires retournent lundi sur la colline du Capitole à Washington, où le novice en politique Donald Trump fait l'expérience depuis quatre mois du contrôle limité qu'il exerce sur son propre camp républicain, pourtant majoritaire dans les deux chambres du Congrès.

L'homme d'affaires, qui avait promis de « curer le marigot » de Washington, n'a pour l'instant pas réussi à imposer une seule réforme législative d'importance. Les décrets qu'il a pris — comme ceux en matière d'immigration, retoqués par la justice — ou la sortie de l'accord de Paris sont de la prérogative du pouvoir exécutif.

M. Trump n'a que sept semaines entre la reprise de la session parlementaire lundi et les vacances d'été fin juillet pour faire passer ses projets de réformes emblématiques: l'abrogation et le remplacement de la loi Obamacare par une nouvelle législation pour le système de santé, une baisse des impôts et un budget d'austérité.

Un projet de loi pour remplacer Obamacare avait été adopté de justesse le 4 mai par la Chambre des représentants et le Sénat travaille sur sa propre version. Avant qu'un texte commun ne soit éventuellement examiné, voté et promulgué.

D'autres réformes à faire adopter

Une première version avait été abandonnée en mars faute de soutien parmi les élus républicains, infligeant un revers majeur à M. Trump. Et le chef de la majorité républicaine au Sénat, Mitch McConnell, a reconnu qu'il serait difficile de faire passer un second texte au Sénat, où son camp dispose de 52 sièges contre 48 aux démocrates.

Le président a exhorté sur Twitter les « sénateurs républicains, tous des gens bien, à, espérons-le, se rassembler et voter une nouvelle loi de SANTÉ ».

Mais si cette réforme était adoptée, le nombre de personnes sans couverture maladie aux États-Unis atteindrait 51 millions en 2026, contre 28 millions si la loi de Barack Obama était maintenue, avait prévenu fin mai le Bureau du budget du Congrès (CBO). De quoi ulcérer un peu plus les démocrates et faire douter davantage des républicains attachés à Obamacare.

Pour autant, le numéro deux républicain au Sénat, John Cornyn, a prévenu que le texte sur « Trumpcare » serait prêt « d'ici à la fin juillet, au plus tard ».

Quant à sa réforme de l'impôt, très favorable aux entreprises, le milliardaire a assuré qu'elle « avançait [...] très bien au Congrès ». Ce qui a fait s'étrangler la chef de la minorité démocrate à la Chambre, Nancy Pelosi, affirmant que le texte de loi « n'existait pas » encore.

Le président n'a pas non plus réussi à imposer le financement du mur à la frontière du Mexique, sa promesse de campagne la plus emblématique.

Il devra aussi faire voter par un Congrès divisé son projet de loi de finances pour l'exercice budgétaire 2018 (débutant le 1^{er} octobre 2017) qui promet une cure d'austérité. Même si ce projet de budget de 4100 milliards de dollars a peu de chances d'être adopté en l'état, il provoque un choc en raison de coupes claires pour l'aide sociale et la diplomatie, au profit de la Défense.

VOIR PAGE B 3 : RÉFORMES

metropolis
XII^e Congrès mondial

Enjeux globaux: Métropoles en action

Montréal, 19-22 juin 2017

Profitez du tarif préférentiel

LAISSEZ-PASSER JOURNALIER

www.montreal2017.metropolis.org

Plus de 100 maires et 1000 délégués pour l'avancement urbain

De multiples occasions d'échange de savoir et de collaboration

Maires confirmés sur montreal2017.metropolis.org

Parmi les maires présents :

- Denis Coderre, Montréal • Michael Muller, Berlin
- Anne Hidalgo, Paris • Rahm Emanuel, Chicago
- Rose Christiane Ossouka Raponda, Libreville
- Miguel Angel Mancera Espinosa, Mexico
- Manuela Carmena Castillo, Madrid
- Tri Rismaharini, Surabaya

200 conférenciers et présentateurs internationaux, dont :

- J. Woetzel & J. Remes, McKinsey & Company
- Philippe Le Houérou, IFC • Joan Clos, ONU-Habitat
- Laura Pérès Castaño • Teresa Incháustegui
- Alexandre Taillefer, XPND Capital
- Louis Zacharilla, Intelligent Community Forum

LE MONDE

ITALIE

Un mouvement de panique fait 1500 blessés

Turin — Un mouvement de panique provoqué par des rumeurs de bombe a fait plus de 1500 blessés, dont trois grièvement, samedi soir à Turin. La foule s'était rassemblée pour suivre sur grand écran la finale de la Ligue des champions de football.

Alors qu'on approchait de la fin du match, l'explosion de feux d'artifice suivie de rumeurs de bombe a provoqué la panique sur la grande place San Carlo, dans le centre de Turin (nord de l'Italie), selon des journalistes de l'AFP sur place.

La foule s'est alors mise à courir avant de se heurter à des barrières de sécurité ou aux bâtiments entourant la place. Beaucoup sont tombés ou ont été blessés par des débris de verre. D'autres sont tombés

dans une entrée de stationnement dont la barrière a cédé sous la pression de la foule. La plupart des victimes, au total de 1527 selon le dernier bilan de la préfecture, ont subi des blessures légères, mais sept ont dû être emmenées aux urgences. Parmi celles-ci, trois sont dans un état grave et un enfant de sept ans est dans le coma après avoir été piétiné.

On était à environ dix minutes de la fin du match, remporté 4-1 par le Real Madrid contre la Juventus de Turin. La place s'est vidée en quelques minutes, et la force de la panique pouvait se mesurer aux centaines de chaussures qui jonchaient la place, perdues par les gens dans leur fuite effrénée.

Agence France-Presse

GUERRE

SUITE DE LA PAGE B 1

occupés pourraient servir de monnaie d'échange dans le cadre de négociations de paix.

C'est pendant cette phase transitoire que sont apparus les premiers colons. Au départ, il ne s'agissait que de quelques dizaines de militants nationalistes religieux exaltés pour qui la victoire, et surtout la « libération » du mur des Lamentations, ressortait d'un miracle annonçant la venue du messie. Lorsqu'ils ont, en mars 1968, créé leur première colonie dans l'hôtel Park, un établissement palestinien d'Hébron « réquisitionné » par eux, ces fous de dieu emmenés par le rabbin Moshe Levinger étaient ultra-minoritaires en Israël. Mais le gouvernement, plongé dans ses débats internes sur le sort des territoires occupés, les a laissés faire par négligence ou par lâcheté.

Axe central

Après un demi-siècle, ces colons sont passés de quelques dizaines à 450 000 en Cisjordanie occupée et à quelque 200 000 dans les « nouveaux quartiers » de Jérusalem, érigés sur des terres appartenant aux villages palestiniens voisins. Au fil des années, leurs idées ont également pénétré tous les secteurs de la société israélienne, qui est devenue plus religieuse et moins tolérante. Grâce à leurs représentants à la Knesset et au gouvernement, ces colons constituent désormais l'axe central de la vie politique israélienne. Alors qu'ils ne représentent que 8% de la population, ils occupent de nombreux postes clés au sein de l'armée, de la police et des services de sécurité. De quoi leur permettre d'imposer leur ordre du jour à l'ensem-

ble du pays tout en parvenant à le façonner à leur image.

Que ce soit sur le plan social, politique ou culturel, les idées défendues par les colons se retrouvent en effet au cœur du roman national israélien : pour eux, la Judée-Samarie (la Cisjordanie) n'est pas occupée depuis cinquante ans, mais « libérée ». Quant à ceux qui dénoncent cet état de fait, ils sont au mieux des incoscients, au pire des traîtres. Désormais, l'expression « de gauche » équivaut à une insulte dans de nombreux cercles israéliens. Et les Palestiniens ? Les colons et une partie non négligeable de la classe politique israélienne estiment qu'ils n'ont rien à faire dans les territoires occupés. Que « leur vrai pays est la Jordanie et pas ces zones qu'ils appellent "Palestine" on ne sait trop pourquoi », comme nous le déclarait récemment la députée Likoud (parti nationaliste du premier ministre Benjamin Nétanyahou) Nurit Koren.

« Pourquoi et de quoi se plaindraient-ils ? »

Les Palestiniens n'ont pas l'air de compter beaucoup aux yeux des vainqueurs de juin 1967. Ils forment une réserve de main-d'œuvre dans laquelle il suffit de puiser au gré des besoins économiques de leur pays. Des travailleurs sans droits, taillables et corvéables à merci, dont quasiment personne n'écoute les revendications. Les médias de l'État hébreu consacrent depuis plusieurs semaines des émissions, des dossiers et des programmes spéciaux destinés à présenter les combats comme une nouvelle épopée quasi biblique. Mais ils ne disent mot des Palestiniens. Pourtant, durant cette guerre éclair, un peu plus de 300 000 ont fui ou ont été chassés en Jordanie. Une dizaine de leurs



AHMAD GHARABLI AGENCE FRANCE-PRESSE

Les colons israéliens sont passés de quelques dizaines à quelque 200 000 dans les « nouveaux quartiers » de Jérusalem.

villages ont été rasés et deux camps de la vallée du Jourdain, dans lesquels survivaient des réfugiés de 1948, ont été évacués de force. Fêtant au début de la semaine dernière, à Hébron, le jubilé de la « libération de la Judée-Samarie », Malachie Levinger (fils du rabbin Moshe Levinger) a montré un bel exemple de ce mépris : « Nous apportons beaucoup aux Palestiniens. Ils travaillent, gagnent de quoi nourrir leur famille et apprennent beaucoup. Pourquoi et de quoi se plaindraient-ils ? nous a-t-il demandé. Ils ont leurs traditions, leurs coutumes claniques et leur religion, personne n'interfère. Ils sont bien avec nous. »

Effets pervers

Ex-ambassadeur d'Israël en Afrique du Sud, Ilan Baruch a démissionné pour dénoncer le « hold-up » des colons sur la politique israélienne. Et sur la société en général. « Je suis très troublé par l'immoralité de la relation qui s'est instaurée entre Israël et les Palestiniens après la guerre des Six Jours, nous dit-il. Car l'occupation et ses excès ont corrompu notre mode de vie et de pensée. En traitant les Palestiniens comme il le fait, en

ébergeant sans cesse des obstacles à la création de leur État, mon pays hypothèque son avenir. Mais s'en rend-il seulement compte ? Je ne sais pas. » Dans une interview accordée et à paraître en fin de semaine dans le quotidien *Yediot Aharonot*, l'écrivain David Grossman vient lui aussi de dénoncer les effets pervers sur Israël de la colonisation, et donc de la guerre des Six Jours : « Ce pays continuera en tant qu'État démocratique, mais il sera tellement différent de ce que j'aurais voulu qu'il soit que j'aurai du mal à y vivre. »

Baruch et Grossman ne sont pas les premiers à dénoncer le racisme anti-arabe et le sentiment de supériorité qui prévalent en Israël depuis 1967. Avant sa mort en 1994, le rabbin Yeshayahou Leibowitz, sage et philosophe unanimement respecté, avait déjà lancé l'alerte en affirmant que la corruption morale, qui prévaut dans chaque régime d'occupation, finirait par s'étendre à l'ensemble d'Israël. Personne ne l'a entendu, et rares sont ceux qui se rappellent ses enseignements.

Libération

AVIS LÉGAUX

Appel d'offres

Montréal

Direction générale adjointe – Services institutionnels
Service de l'approvisionnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 10 h 30 à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Biens et services

Appel d'offres : 17-16183

Descriptif : Fourniture et installation des équipements de télécommunications pour raccorder 5 réseaux de feux de circulation de l'arrondissement de Saint-Laurent au CGMU

Date d'ouverture : 28 juin 2017

Dépôt de garantie : 30 % (Toute forme de garantie acceptée)

Renseignements : Badre Eddine Sakhi, agent d'approvisionnement : 514 872-4542

Appel d'offres : 17-16197

Descriptif : A53 - Fourniture, assemblage et livraison de poubelles à compaction alimentées à l'énergie solaire

Date d'ouverture : 21 juin 2017

Dépôt de garantie : Aucun

Renseignements : Gustavo Penagos, agent d'approvisionnement : 514 872-3439

Appel d'offres : 17-16225

Descriptif : A58 - Location, avec opérateur, de deux (2) rétrocaméras pour l'arrondissement de Villeray - Saint-Michel - Parc-Extension

Date d'ouverture : 21 juin 2017

Dépôt de garantie : 2000 \$, Cautionnement et/ou chèque visé par appareil

Renseignements : Guy Roy, agent d'approvisionnement : 514 872-1040

Appel d'offres : 17-16057

Descriptif : Contrôle parasitaire pour le Biodôme de Montréal

Date d'ouverture : 21 juin 2017

Dépôt de garantie : Aucun

Renseignements : Johanne Langlois, agente d'approvisionnement : 514 868-5957

Appel d'offres : 17-15994

Descriptif : Fourniture d'abrasifs d'hiver pour la saison 2017-2018

Date d'ouverture : 21 juin 2017

Dépôt de garantie : 2 % (Cautionnement et/ou chèque visé)

Renseignements : Naceur Ayara, agent d'approvisionnement : 514 872-0486

Catégorie : Services professionnels

Appel d'offres : 17-16149

Descriptif : Services professionnels en architecture de paysage et ingénierie pour l'élaboration de l'avant-projet définitif et la préparation des plans et devis du projet d'aménagement du pôle Gadois

Date d'ouverture : 21 juin 2017

Dépôt de garantie : Aucun

Renseignements : Pierre L'Allier, agent d'approvisionnement : 514 872-5359

Appel d'offres : 17-16055

Descriptif : Services professionnels d'une firme pour l'audit externe des rapports financiers de la Ville de Montréal pour les exercices financiers 2017, 2018 et 2019

Date d'ouverture : 21 juin 2017

Dépôt de garantie : Aucun

Renseignements : Robert Normandeau, agent d'approvisionnement : 514 868-3709

Appel d'offres : 17-16073

Descriptif : Services professionnels d'agents de sécurité sur les chantiers de construction dans le cadre de travaux de la Direction de l'eau potable de la Ville de Montréal

Date d'ouverture : 21 juin 2017

Dépôt de garantie : Aucun

Renseignements : Robert Normandeau, agent d'approvisionnement : 514 868-3709

Appel d'offres : 17-16188

Descriptif : Services professionnels en architecture et ingénierie et divers experts conseils pour l'hôtel de ville de Montréal

Date d'ouverture : 28 juin 2017

Dépôt de garantie : Aucun

Renseignements : Yves Belleville, agent d'approvisionnement : 514 872-5298

Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 5 juin 2017

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6800, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 5 juin 2017

Le greffier de la Ville
M^{re} Yves Saindon

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi : Réservations avant 11 h le vendredi

Publications du mardi : Réservations avant 15 h le vendredi

POUR NOUS JOINDRE
avisdevo@ledevoir.com

Tél. : 514-985-3344
Fax : 514-985-3340

www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics

www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Avis public

Montréal

AVIS PUBLIC EN VERTU DE L'ARTICLE 192 DE L'ANNEXE C DE LA CHARTE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

2^e avis

Avis est donné qu'aux dates ci-après mentionnées, la Ville a approuvé la description des immeubles suivants, lesquels forment des rues, ruelles, voies ou places, afin d'en devenir propriétaire en vertu de l'article 192 de l'annexe C de la Charte de la Ville de Montréal :

- les lots 1 456 702, 1 456 719, 1 456 730, 1 456 770, 1 456 771, 1 456 786, 1 456 788, 1 456 790, 1 456 794 et 1 456 795 du cadastre du Québec, situés dans le quadrilatère délimité par le parc-nature de la Pointe-aux-Prairies, les rues Notre-Dame Est et Sherbrooke Est et l'avenue Yves-Thériault, dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles (DA176896022 - 7 avril 2017)

- les lots 4 141 423, 4 145 358 et 4 145 359 du cadastre du Québec, situés dans le quadrilatère délimité par les rues Agnès, Saint-Jacques, du Couvent et Saint-Antoine Ouest, dans l'arrondissement du Sud-Ouest (DA176896034 - 18 avril 2017)

- le lot 2 162 491 du cadastre du Québec, situé dans le quadrilatère délimité par les rues Saint-Timothée, Robin, Saint-André et Ontario Est, dans l'arrondissement de Ville-Marie (DA176896040 - 25 avril 2017)

- les lots 4 145 219 et 4 145 360 du cadastre du Québec, situés dans le quadrilatère délimité par les rues Sainte-Marguerite, Saint-Antoine Ouest, Lacasse et De Richelieu, dans l'arrondissement du Sud-Ouest (DA172551005 - 25 avril 2017)

- les lots 2 162 362 et 2 162 420 du cadastre du Québec, situés dans le quadrilatère délimité par les rues Saint-André, Saint-Christophe et La Fayette et par le boulevard De Maisonneuve Est, dans l'arrondissement de Ville-Marie (DA176896039 - 28 avril 2017)

- les lots 2 162 319, 2 162 320, 2 162 374 et 2 339 866 du cadastre du Québec, situés dans le quadrilatère délimité par les rues Saint-Christophe, Saint-Hubert et Ontario Est et par le boulevard De Maisonneuve Est, dans l'arrondissement de Ville-Marie (DA176896041 - 28 avril 2017)

- les lots 4 145 210 et 4 145 211 du cadastre du Québec, situés dans le quadrilatère délimité par les rues Saint-Philippe, Saint-Antoine Ouest, Sainte-Marguerite et De Richelieu, ainsi que les lots 4 145 208 et 4 145 209 du cadastre du Québec, situés dans le quadrilatère délimité par les rues Saint-Ferdinand, Saint-Antoine Ouest, Saint-Philippe et De Richelieu, dans l'arrondissement du Sud-Ouest (DA176896041 - 28 avril 2017)

- les lots 2 336 281, 2 336 284, 2 336 286, 2 336 301, 2 336 304 et 2 336 330 du cadastre du Québec, situés dans le quadrilatère délimité par les rues Saint-André et De Castelnau Est, le boulevard Rosemont et l'avenue De Chateaubriand, dans les arrondissements de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension et de Rosemont-La Petite-Patrie (DA176896043 - 28 avril 2017)

- les lots 2 336 225, 2 336 256, 2 336 302 et 2 336 323 du cadastre du Québec, situés dans le quadrilatère délimité par les rues Beaubien Est et Saint-Zotique Est et les avenues De Chateaubriand et De Gaspé, dans l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie (DA176896044 - 28 avril 2017)

Les propriétaires des immeubles expropriés en vertu de l'article 192 peuvent réclamer une indemnité de la Ville. À défaut d'entente, l'indemnité est fixée par le Tribunal administratif du Québec à la demande des propriétaires ou de la Ville, et les articles 58 à 68 de la Loi sur l'expropriation (RLRQ, chapitre E-24) s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires.

Cet avis est le deuxième de trois que la Ville est tenue de publier.

Montréal, le 5 juin 2017

Le greffier de la Ville,

M^{re} Yves Saindon

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à :
9304-4253 Québec Inc, 10365 Balzac, Montréal Québec, H1D 3L6, dossier : 765-32-700067-177
Pierre Leduc, 187 38^e avenue, Pointe-Calumet, Québec, J0N 1G2, dossier : 765-32-700067-177
Jessica Landry, 43 François-Jarret, Verchères, Québec, J0L 2R0 dossier : 765-32-700076-178

de vous présenter au greffe de la Cour du Québec, Division des petites créances, du district de Richelieu situé au 46 rue Charlotte, Sorel-Tracy dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance en recouvrement d'une petite créance qui y a été laissée à votre attention.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 31 mai 2017 par la greffière dans les dossiers portant les numéros ci-haut mentionnés.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Sorel-Tracy, le 31 mai 2017

Magali Dubé
Greffière adjointe de la Cour du Québec

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (C.C.Q., art. 795, al. 2)

Prenez avis que Jean-Guy St-Jean, en son vivant domicilié au 410, boulevard de l'Ange-Gardien, L'Assomption, province de Québec, J5W 1S7, est décédé le 2 août 2016 à L'Assomption. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à l'Étude de Me Marianne de Bellefeuille, notaire, au 161A, L'Ange-Gardien, L'Assomption, Québec, J5W 1R3. Donné à L'Assomption, ce 2 juin 2017
Chantal Pégion, liquidatrice
Claude Dugas, liquidateur

Un don d'espoir pour la vie
1-877-488-4222
www.ArmeesDuSault.ca

Appel d'offres

Montréal

Direction générale adjointe – Services institutionnels
Service de l'approvisionnement

Appel d'offres : 17-16077

Services professionnels d'un expert en enveloppe du bâtiment pour la mise aux normes, la restauration patrimoniale et la certification LEED de l'hôtel de Ville

L'ouverture des soumissions prévue pour le 5 juin 2017 est reportée au 7 juin 2017 à 10 h 30 dans les locaux du Service du greffe de l'hôtel de ville.

Montréal, le 5 juin 2017

Le greffier de la Ville
M^{re} Yves Saindon

APPEL D'OFFRES

Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles

Montréal

DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE ET ÉTUDES TECHNIQUES

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h à la date ci-dessous mentionnée, à la réception de la Maison du citoyen, située au 12090, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1B 2Z1, pour :

Appel d'offres : RP-ING17-06

Descriptif : Travaux de voirie dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles (PRR-PCPR 2017) Lot 2

Date d'ouverture : Le mercredi 21 juin 2017

Dépôt de garantie : S/O

Renseignements : soumissions-ing_rdpapat@ville.montreal.qc.ca

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin.

DOCUMENTS. Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter de la publication du présent avis.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO), en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6800, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS

Les soumissions seront ouvertes publiquement à 11 h, le mercredi 21 juin 2017, soit immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation, à la Maison du citoyen située au 12090, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1B 2Z1. La Maison du citoyen est ouverte de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, du lundi au vendredi.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 5 juin 2017

Le secrétaire d'arrondissement
M^{re} Alain Roy, LL.M., OMA, avocat

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Primeau Proulx et Associé inc.

Syndics autorisés en insolvabilité

Avis de la première assemblée (paragraphe 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire des faillites de :

FIZE FRANCHISES CANADA INC., corporation légalement constituée ayant eu sa place d'affaires au 7200, boul. Grande-Allée, suite 200, Saint-Hubert (Québec) J3Y 0N8.

FIZE DISTRIBUTIONS CANADA INC., corporation légalement constituée ayant eu sa place d'affaires au 7200, boul. Grande-Allée, suite 200, Saint-Hubert (Québec) J3Y 0N8.

FAILLITE

AVIS est par les présentes donné que la faillite de Fize Franchises Canada Inc. est survenue le 24 mai 2017 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16 juin 2017 à 10h00 au bureau du syndic.

AVIS est par les présentes donné que la faillite de Fize Distributions Canada Inc. est survenue le 24 mai 2017 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16 juin 2017 à 10h30 au bureau du syndic.

Ce 25^e jour de mai 2017.

PRIMEAU PROULX ET ASSOCIÉ INC., Syndics autorisés en insolvabilité

SYLVAIN PROULX, CPA, CA, SAJ, Syndic administrateur
103-3410, Chemin de Chambly, Longueuil (QC) J4L 1N8
Tél. : (450) 670-1040 • Téléc. : (450) 670-1542

Appel d'

LE MONDE

SYRIE

L'assaut sur Raqqa a commencé

Ankara — La bataille pour la reprise de Raqqa, bastion du groupe État islamique (EI) en Syrie, a commencé après que les États-Unis en ont informé la Turquie, a annoncé dimanche le premier ministre turc, Binali Yıldırım.

L'annonce de M. Yıldırım contredit les déclarations des Forces démocratiques syriennes (FDS), une alliance arabo-kurde soutenue par les États-Unis, qui a affirmé samedi que l'assaut serait lancé «quelques jours» plus tard.

«L'opération de Raqqa, prévue longtemps à l'avance, a commencé tard le 2 juin. Les États-Unis ont donné [à la Turquie] les informations nécessaires sur cette question avant l'opération», a précisé M. Yıldırım aux médias locaux, dont l'agence pro-gouvernementale Anadolu.

Par ailleurs, l'armée syrienne a repris dimanche au groupe EI une localité stratégique de l'est de la province d'Alep, selon une source militaire. La prise de Maskana, située sur la rive ouest du lac Assad, s'inscrit dans le cadre de la vaste opération militaire lancée par le régime à la mi-janvier, avec le soutien des Russes, pour vaincre le groupe EI dans la province d'Alep.

Maskana est située à 15 km de la frontière administrative avec la province de Raqqa.

Le président Recep Tayyip Erdogan avait averti les États-Unis que la Turquie ne prendrait pas part à une opération pour reprendre Raqqa, «capitale» autoproclamée du groupe EI en Syrie, aux côtés des milices kurdes.

Or Washington soutient les milices kurdes des YPG (Unités de protection du peuple kurde) qui sont la principale composante des FDS.

La Turquie considère les YPG comme l'extension en Syrie du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), organisation séparatiste qui livre une sanglante lutte armée contre Ankara depuis 1984, et qui est classée «terroriste» par la Turquie et ses alliés occidentaux.

Les États-Unis ont commencé à livrer des armes aux YPG, mais cette décision a provoqué la colère d'Ankara. Le chef de la diplomatie turque, Mevlüt Çavuşoğlu, a appelé mercredi Washington à «revenir sur cette erreur», estimant que la livraison d'armes aux YPG était «extrêmement dangereuse».

La Turquie redoute la création d'une zone contrôlée par les Kurdes dans le nord de la Syrie, à la frontière turque.

Ankara a d'ailleurs lancé une offensive terrestre dans le nord de la Syrie en août dirigée à la fois contre le groupe EI et les milices kurdes.

Lors d'une rencontre avec des journalistes samedi soir, le premier ministre turc a laissé entendre que la Turquie n'hésiterait pas à s'engager plus avant, sans donner plus de détails.

«Que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du pays, nous n'hésiterons pas à prendre les mesures nécessaires pour la sécurité de notre pays et de notre peuple», a-t-il dit, cité par l'agence Anadolu.

«Nous l'avons fait par le passé et, si cela est nécessaire, nous le réferons», a-t-il ajouté.

Le président

Recep Tayyip

Erdogan

avait averti

les États-Unis

que la Turquie

ne prendrait

pas part à

une opération

pour

reprendre

Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

à Raqqa

BRÉSIL

Semaine à haut risque pour le président

DAMIAN WROCLAVSKY
à Brasilia

Le chef de l'État brésilien, Michel Temer, s'apprête à vivre une semaine à haut risque: le Tribunal supérieur électoral (TSE) jugera à partir de mardi des irrégularités dans le financement de la campagne présidentielle de 2014 conduite par Dilma Rousseff.

Ce procès très attendu pourrait déboucher sur une annulation de l'élection présidentielle de 2014, obligeant le dirigeant de 76 ans à abandonner son poste.

Un an après avoir succédé à Dilma Rousseff, destituée pour maquillage des comptes publics, le mandat de M. Temer ne tient plus qu'à un fil depuis la révélation, à la mi-mai, d'un enregistrement sonore promettant dans lequel il semble donner son accord pour acheter le silence d'un ex-député aujourd'hui en prison.

Samedi, l'un de ses proches conseillers Rodrigo Rocha Loures, filmé en train de recevoir une valise de billets et

soupçonné d'être un intermédiaire dans cette affaire de pots-de-vin, a été placé en détention provisoire.

Si les appels à la démission de Michel Temer et les demandes de destitution se sont multipliés ces derniers jours, tous les regards se portent désormais sur le TSE qui examinera ce dossier entre le 6 et le 8 juin.

«Le procès du TSE n'est pas politique. C'est une erreur de penser cela [...] Les sept juges sont avant tout des techniciens et ils réagiront vivement face à n'importe quel type d'ingérence. Il ne s'agit pas d'un impeachment», déclare à l'AFP Fernando Schüler, politologue de l'Institut de recherche et d'éducation (Insper).

La campagne de 2014, au cours de laquelle le binôme Dilma Rousseff-Michel Temer a été élu, sera disséquée durant l'audience. L'ex-président Rousseff, du parti des Travailleurs (PT, gauche), a été destituée deux ans après par le congrès puis remplacée par son vice-président et ex-al-

lié du PMDB (centre droit).

En cas d'annulation de l'élection, la cour devra déterminer si M. Temer abandonne le pouvoir immédiatement ou s'il peut rester au palais de Planalto jusqu'à l'épuisement des recours devant ce même TSE et la Cour suprême. Dans ce cas, la procédure serait prolongée de plusieurs semaines, selon les analystes et les experts du code électoral consultés par l'AFP.

Audience reportée?

En vertu de la Constitution, si M. Temer est destitué, la Chambre des députés sera chargée de désigner son successeur dans les 30 jours, pour finir le mandat jusqu'à fin 2018.

Le procès a formellement débuté le 4 avril, mais a aussitôt été interrompu pour laisser plus de temps à la défense et citer des témoins en lien avec le réseau de corruption du géant pétrolier Petrobras qui aurait financé la campagne de M^{me} Rousseff et M. Temer.

Selon l'accusation, la cam-

pagne du ticket Rousseff-Temer a dépassé le plafond des dépenses, a utilisé l'appareil de l'État à son profit et a bénéficié de financements illégaux. De manière assez paradoxale, la plainte a été déposée par le PSDB, parti vaincu lors de ces élections et aujourd'hui allié du gouvernement.

Mais l'audience pourrait de nouveau être reportée, selon un juriste qui connaît le dossier de près. Un scénario qui permettrait au chef de l'État de gagner du temps et de tenter de maîtriser les autres incendies qui menacent son gouvernement, dont une enquête du Tribunal suprême fédéral (STF, Cour suprême).

Sachant que deux des juges du tribunal électoral ont été renouvelés depuis l'arrivée de M. Temer au pouvoir, la rumeur d'une interruption à la demande d'un des magistrats pour examiner le dossier se fait de plus en plus pressante. Cette possibilité est permise par la procédure.

Agence France-Presse



ISAAC LAWRENCE AGENCE FRANCE-PRESSE

Hong-Kong: des milliers de personnes rassemblées pour l'anniversaire de Tiananmen

Hong Kong — Des milliers de personnes se sont réunies à Hong Kong pour une veillée dimanche soir afin de marquer le 28^e anniversaire de la répression des manifestations démocratiques de la place Tiananmen. Le territoire semi-autonome est le seul en Chine à organiser une importante commémoration pour marquer cette brutale répression, par les autorités chinoises, des protestations de la place Tiananmen à Pékin, qui avait eu lieu le 4 juin 1989. Cette répression avait fait des centaines, voire plus d'un millier de morts à Pékin. Alors que le sentiment antichinois grandit au sein du territoire semi-autonome, de jeunes militants de Hong-Kong disent eux vouloir prioriser le futur démocratique de la ville elle-même, et non celui de la Chine dans son ensemble. En 2014, le mouvement dit «des parapluies» avait échoué à obtenir de Pékin la moindre réforme politique et une nouvelle génération de militants qui réclament l'autonomie voire l'indépendance totale de Hong Kong vis-à-vis de Pékin est née sur les cendres de la révolte.

MALTE

Législatives: le premier ministre Joseph Muscat reconduit

MATTHEW XUERE B
à La Valette

Le premier ministre travailliste de Malte, Joseph Muscat, a été reconduit au pouvoir par les électeurs qui n'ont pas tenu compte des accusations de corruption contre son entourage pour plébisciter la réussite économique de ces dernières années.

Selon les résultats quasi définitifs des élections législatives de samedi, il recueille près de 55% des voix, avec une participation de 92%, ce qui devrait lui donner une majorité de jusqu'à 9 sièges au Parlement, qui en compte 71, dans ce pays de 430 000 habitants.

«Ceux qui ont cru que les gens allaient voter pour le pessimisme ne connaissent pas les habitants de Malte et de Gozo», a déclaré M. Muscat, 43 ans, qui doit être reconduit officiellement dans ses fonctions mercredi.

«Les gens ont choisi l'optimisme, l'énergie, la bonne volonté, l'unité et l'égalité», a-t-il ajouté, appelant le pays à s'unir après une campagne particulièrement dure, tandis que ses partisans se répandaient dans les rues pour fêter la victoire.

Son rival et chef du Parti nationaliste (PN) Simon Busuttil a reconnu sa défaite et dit, dans un tweet, respecter «la décision des électeurs».

Ce résultat signifie également qu'il n'y aura pas de changement pour ce qui concerne l'Union européenne, dont Malte assure la présidence jusqu'à

la fin juin. C'est la première fois depuis que Malte est devenue indépendante de la Grande-Bretagne en 1964 que les travaillistes, maintenant dans le courant général de la social-démocratie européenne, gagnent deux élections consécutives.

La campagne avait pourtant été acharnée, se focalisant notamment sur les accusations de corruption touchant l'entourage du premier ministre, à la suite de la publication des Panama Papers, qui révélaient l'existence au Panama de nombreux comptes offshore ouverts par des personnalités du monde entier.

C'est d'ailleurs après que sa femme Michelle eut été accusée d'avoir ouvert un compte au Panama pour y dissimuler des pots-de-vin en provenance d'Azerbaïdjan, ce qu'elle a démenti, que M. Muscat a décidé de convoquer ces législatives anticipées, un an avant la fin de la législature, dans l'espoir de retrouver une légitimité. Le directeur de cabinet de M. Muscat et un de ses ministres ont en revanche reconnu avoir ouvert des comptes similaires, après les révélations contenues dans les milliers de documents émanant du cabinet panaméen d'avocats d'affaires Mossack Fonseca. Mais les accusations semblent avoir eu peu d'impact face à la bonne santé de l'économie, avec une croissance trois fois supérieure à celle de la zone euro et le taux de chômage le plus bas qu'ait jamais connu ce pays.

Agence France-Presse

AFGHANISTAN

Sept morts dans des explosions à Kaboul

Kaboul — Au moins sept personnes ont été tuées et plus de cent blessées par des explosions samedi à Kaboul pendant les funérailles d'un homme tué la veille au cours d'une manifestation contre l'insécurité après l'attentat sanglant de mercredi.

«Pour l'heure, 7 corps et 119 blessés ont été conduits dans les hôpitaux de Kaboul», a annoncé à l'AFP Waheed Majroh, un porte-parole du ministère de la Santé.

«Nous ne savons pas ce qui a causé les explosions», avait auparavant dit à l'AFP Najib Danish, porte-parole du ministère de l'Intérieur. Selon des témoins, trois explosions sont survenues dans un cimetière des environs de la capitale au cours des obsèques de Salim Ezadyar, fils d'un sénateur et l'une des quatre personnes tuées la veille lors d'un rassemblement pendant lequel la police a tiré à balles réelles pour disperser des centaines de manifestants. Ils réclamaient la démission du président Ashraf Ghani après l'attentat de mercredi qui a fait au moins 90 morts, le plus meurtrier depuis 2001.

Agence France-Presse

«Le gouvernement russe, aux plus hauts niveaux, est derrière ces tentatives sans précédent de se mêler de notre présidentielle»

Susan Rice, ancienne conseillère à la sécurité nationale



LES SPORTS

COUPE STANLEY

Les Penguins n'ont pas l'intention de se laisser déranger par P.K. Subban

TERESA M. WALKER
à Nashville

P.K. Subban souhaitait que les journalistes demandent aux Penguins de Pittsburgh s'il les dérangeait. Le défenseur étoilé sait qu'il doit soigner son hygiène dentaire et il aime le défi de tenir en échec Sidney Crosby et Evgeni Malkin.

Il aime également animer le spectacle.

Crosby n'est cependant pas d'humeur à jouer, surtout si ça n'implique pas un bâton et une rondelle. Et le capitaine des Penguins insiste sur le fait qu'il ne s'est pas plaint de l'haleine de Subban lors du troisième match de la finale de la coupe Stanley.

«Il aime avoir l'attention alors s'il veut inventer de telles sottises, je ne peux rien y faire», a mentionné Crosby, dimanche.

La finale s'envenime de plus en plus et les champions en titre ont encaissé un premier revers dans cette série en s'inclinant 5-1 contre les Predators de Nashville, samedi.

Quatrième duel

Les Predators voudront maintenant niveler les chances lors du quatrième duel, lundi soir. Ils montrent un dossier de 8-1 à leur domicile depuis le début du tournoi printanier et Subban a demandé aux partisans d'être encore plus bruyants qu'ils ne le sont déjà.

«Je sais qu'il y aura beaucoup d'énergie et ce sera incroyable», a-t-il assuré.

Crosby n'a toujours pas enfilé l'aiguille lors de cette série. Pour tourner le fer dans la plaie, lui et Evgeni Malkin n'ont pas réussi à décocher un tir au but lors d'un même match pour la première fois de



P.K. Subban fait des pompes lors d'une séance d'entraînement avec les Predators de Nashville.

leur illustre carrière, samedi.

«Nous avons eu des occasions de marquer, a affirmé Crosby. Nous devons seulement toucher le filet. Ils ont bloqué plusieurs tirs. Ce n'est qu'une question de gagner nos batailles et de trouver une façon de se diriger au but. Il faut toucher le filet et ça doit commencer par là.»

L'entraîneur-chef des Penguins, Mike Sullivan, a simplement dit que Crosby et Malkin sont surveillés attentivement et qu'il ne veut pas intervenir dans leur façon de jouer. Sullivan a vu des occasions pour eux d'envoyer la rondelle au filet.

«Leurs statistiques parlent d'elles-mêmes, a-t-il indiqué. Ils ont produit de façon constante pour nous pendant toute la saison et toutes les séries. Nous croyons qu'ils vont continuer sur cette voie.»

Les Predators ont dominé les Penguins au chapitre des tirs

au but lors des trois affrontements de cette finale, mais les Penguins avaient réussi à prendre les devants 2-0 dans la série grâce à quelques buts rapides.

Les Predators ont également muselé la meilleure attaque de la LNH quand elle évoluait avec un joueur en plus, allouant seulement quatre lancers lors de 13 désavantages numériques. Les Penguins n'ont marqué qu'un seul but en supériorité numérique et ils ont été blanchis en trois tentatives lors de la troisième partie. Malkin a d'ailleurs laissé savoir qu'il n'avait pas d'espace pour travailler.

«J'ai la possession de la rondelle pour une seconde et ils me mettent immédiatement de la pression», a affirmé le Russe, qui trône au sommet des meilleurs pointeurs de la LNH depuis le début des séries.

Cette défaite a mis fin à une

séquence de trois victoires des Penguins, mais sous la tutelle de Sullivan, ils revendiquent une fiche de 13-2 en séries lorsqu'ils perdent un match éliminatoire. Le gardien Matt Murray n'a jamais perdu lorsqu'il amorce un match après une défaite de son équipe (9-0) ou lorsqu'il a subi un revers en séries (7-0).

Quant à Subban, il profite de chaque seconde de jeu contre Crosby, qu'il considère le meilleur joueur au monde. Il bénéficie également de l'aide de ses coéquipiers à la ligne bleue: Roman Josi, Ryan Ellis et Mattias Ekholm.

«C'est notre défense qui nous permettra de gagner des matchs, a soutenu Subban. Nous le savons et nous allons continuer d'être efficaces défensivement afin d'avoir du succès contre les Penguins.»

Associated Press

TENNIS

Raonic est éliminé à Roland-Garros

Paris — Le parcours du Canadien Milos Raonic s'est arrêté aux Internationaux de tennis de France.

Raonic s'est incliné devant l'Espagnol Pablo Carreno Busta 4-6, 7-6 (2), 6-7 (6), 6-4, 8-6 au quatrième tour, dimanche.

«C'est très décevant, je n'ai pas d'autre façon de décrire mes sentiments», a déclaré le Canadien. Le représentant de l'unifolié avait pourtant bénéficié d'un coup de chance au tour précédent, lorsqu'il avait mis 30 minutes pour se défaire de son adversaire. Raonic avait profité de l'abandon de l'Espagnol Guillermo Garcia-Lopez, qui était diminué par une blessure à la cuisse gauche.

Le repos supplémentaire n'a toutefois pas été suffisant, dimanche.

Carreno Busta a ainsi atteint les quarts de finale d'un tournoi du Grand Chelem pour la première fois de sa carrière. Il n'a toutefois pas eu la victoire facile, puisqu'il a laissé filer six balles de match avant d'y parvenir. Carreno Busta en a concédé trois alors qu'il menait 5-4, puis trois autres au service à 7-6.

Raonic s'est bien défendu, en décochant notamment de puissants coups gagnants et en forçant son adversaire à commettre des fautes directes, mais il n'a pu renverser la vapeur. Carreno Busta a finalement pu sceller l'issue de la rencontre avec une volée en coup droit au filet, alors que l'Ontarien était derrière la ligne de fond.

Le principal intéressé a cependant indiqué que l'issue du match s'était jouée plus tôt. «Je n'ai pas été suffisamment efficace pendant les trois premiers sets; j'ai donné plusieurs points, a-t-il évoqué. Mes coups droits manquaient de profondeur, ce qui lui a permis de s'accrocher pendant les moments-clés. Il [Carreno Busta] s'est mis à y croire et, vers la fin, alors que je tentais de m'accrocher, il a profité du manque d'agressivité dans mon jeu.»

Après 4 heures et 17 minutes de jeu, Carreno Busta, 20^e tête de série du tournoi, a obtenu son billet pour affronter son compatriote et neuf fois champion de Roland-Garros Rafael Nadal en quarts de finale.

Raonic participait à ce tournoi majeur pour la sixième fois de sa carrière. Son meilleur résultat sur la terre battue parisienne fut une participation aux quarts de finale en 2014.

Le tennisman originaire de Thornhill entamera maintenant sa préparation sur le gazon en prévision du tournoi de Wimbledon, où il s'était incliné en finale l'an dernier devant l'Écossais Andy Murray.

«C'est de toute évidence le meilleur souvenir que j'ai sur un court, a noté Raonic. J'avais bien joué là-bas l'an dernier. Je vais maintenant prendre quelques jours de repos, avant de commencer ma préparation sur le gazon. Mais avant de me rendre à Wimble-

don, je dois prendre part au tournoi du Queen's.»

Djokovic s'envole vers les quarts

Chez les hommes, le champion en titre Novak Djokovic a accédé aux quarts de finale après avoir facilement battu l'Espagnol Albert Ramos-Vinolas 7-6 (5), 6-1, 6-3 au quatrième tour dimanche. Le Serbe, deuxième tête de série, affrontera en quarts de finale Dominic Thiem, qui a atteint ce stade-ci de la compétition pour une deuxième année consécutive après avoir pris la mesure d'Horacio Zeballos 6-1, 6-3, 6-1. Lorsque questionné sur ce que son nouvel entraîneur Andre Agassi aurait pensé de ce match, Djokovic a utilisé son sens de l'humour pour se sortir d'impasse. «J'espère qu'il n'a regardé que les deuxième et troisième manches et non la première, a-t-il répondu, en souriant. C'est un véritable honneur et un plaisir d'avoir Andre comme entraîneur.»

Thiem, sixième tête de série, a fait partie du carré d'as à Roland-Garros l'an dernier. Zeballos n'a jamais été véritablement dans le coup dimanche, et l'Autrichien a scellé l'issue de la rencontre en une heure et 40 minutes en décochant un as sur sa première balle de match. Plus tôt dimanche, Rafael Nadal a égalé une marque appartenant à Roger Federer en se qualifiant pour les quarts de finale pour la 11^e fois de sa carrière, dimanche, après avoir défait son compatriote Roberto Bautista Agut 6-1, 6-2, 6-2.

Une championne au tapis

Chez les femmes, la championne en titre Garbine Muguruza n'a pas été accueillie chaleureusement par les spectateurs, qui lui ont plutôt préféré son adversaire — une Française — aux Internationaux de tennis de France.

Muguruza a plié l'échine 6-1, 3-6, 6-3 devant Kristina Mladenovic au quatrième tour et, après la rencontre, alors qu'elle se dirigeait vers le vestiaire, elle a désigné la foule en signe de désapprobation. «La foule était très méchante aujourd'hui», a dit Muguruza lors de sa conférence de presse d'après-match, qui a été interrompue à un certain moment afin qu'elle puisse se ressaisir, après avoir retenu ses sanglots. «Parfois, a-t-elle ajouté, [les spectateurs] devraient être plus respectueux.»

Mladenovic, qui s'est qualifiée pour les quarts de finale à Roland-Garros pour la première fois de sa carrière, n'était pas du même avis que l'Espagnole. «Je ne crois pas qu'ils aient exagéré, a confié Mladenovic. Honnêtement, non, je ne crois pas que c'était antisportif, injuste ou quelque chose du genre.»

Un an après avoir montré l'ampleur de son talent en route vers la conquête du titre parisien, Muguruza s'est donc effondrée devant la Française, 13^e tête de série.

Avec Agence France-Presse
La Presse canadienne

LIONEL BONAVENTURE AGENCE FRANCE-PRESSE
Après sa défaite aux Internationaux de France, Milos Raonic prendra part aux tournois du Queen's et de Wimbledon.

Les athlètes canadiens amorcent leur préparation finale

MARC DELBÈS
à Calgary

Huit mois des Jeux d'hiver de Pyeongchang, le Comité olympique canadien (COC) a voulu créer un esprit de corps parmi ceux et celles appelés à former l'équipe en réunissant une centaine d'athlètes à Calgary au cours du week-end.

Le Laboratoire olympique et le Sommet des médias d'Équipe Canada visaient à préparer le mieux possible les athlètes présents en vue de l'expérience qu'ils vivront en février pro-

chain en Corée du Sud. «Les ateliers du laboratoire ont abordé différents sujets, allant de la préparation mentale, à l'importance de se connaître comme individu, de connaître les gens qui nous entourent et à la façon de réagir aux différentes personnalités», a commenté l'ex-patineuse de vitesse courte piste Isabelle Charest, qui joue le rôle de chef de mission de l'équipe canadienne pour les Jeux de Pyeongchang.

«L'objectif est d'apprendre de l'expérience d'autres athlètes

olympiques pour qu'ils ne se retrouvent pas devant l'inconnu une fois aux Jeux.»

Le quadruple médaillé olympique Charles Hamelin a l'habitude de ce genre d'événement, organisé par le COC à chaque cycle olympique depuis les Jeux de Turin en 2006.

«Avec l'expérience, on en vient à être plus prêt à entendre les conférences et à en tirer profit», a reconnu le vétéran de 33 ans en préparation pour ses quatrièmes Jeux olympiques.

Meilleure préparation

Charest, impressionnée par l'ouverture d'esprit des athlètes présents aux conférences, avoue qu'elle aurait bien aimé bénéficier de cette expérience pendant sa carrière.

«Dans mon temps, j'ai l'impression que nous avions une vision réduite de notre préparation aux Jeux olympiques. Aujourd'hui, plusieurs aspects sont abordés, et les athlètes sont désormais plus complets qu'à mon époque.»

Charest, triple médaillée olympique et double championne du monde sur distance individuelle pendant sa carrière au sein de l'équipe nationale de 1988 à 2002, s'est de nouveau refusée à chiffrer le nombre de médailles que le Canada pourrait remporter à

Pyeongchang.

«L'objectif est de réunir l'équipe la mieux préparée pour connaître du succès. Combien de médailles cela représente, je ne le sais pas. Mais nous serons dans le coup comme aspirante pour être la meilleure.»

En 2010 et 2014, l'objectif du Canada était de terminer dans le top 3 au total des médailles, ce qu'il a réussi à Vancouver avec 26 médailles (14-7-5), mais raté d'une position à Sochi, où il en a gagné 25 (10-10-5).

Une compagnie d'analyse de données sportives — Grace-note — prédit que le Canada amassera 29 médailles (9-9-11) à Pyeongchang, au quatrième rang au total des médailles derrière la Norvège (40, dont 15 d'or), l'Allemagne (34) et les États-Unis (32).

Les records actuels sont de 14 médailles d'or et de 37 médailles au total, des marques établies par le Canada et les États-Unis, respectivement, aux Jeux de Vancouver, en 2010.

Le Canada envisage d'envoyer à Pyeongchang sa plus importante équipe à ce jour à des Jeux d'hiver. Elle sera composée d'environ 240 athlètes.

Les Jeux olympiques d'hiver de Pyeongchang se dérouleront du 9 au 25 février 2018.

La Presse canadienne

Une première victoire pour l'Impact

L'équipe montréalaise a signé une deuxième victoire d'affilée en MLS pour une première fois cette saison en venant à bout des Red Bulls de New York par la marque de 1-0, samedi soir au stade Saputo. Il s'agissait aussi du deuxième blanchissage de la formation montréalaise cette saison. Après 12 rencontres,

la troupe de Mauro Biello a un dossier de 4-4-4, comme en 2016 quand l'équipe a finalement atteint la finale de l'Association Est avant de s'incliner devant le Toronto FC. Le gardien Evan Bush n'a eu besoin de faire que trois arrêts face aux Red Bulls et il n'a été véritablement défié qu'une seule fois. L'entraîneur de l'équipe mentionne souvent qu'il ne veut pas que ses joueurs aient le moral trop bas après une défaite ou trop haut après une victoire.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

1		4				6
			9			
3	8		1	2	7	
		3		5	6	
		4		7		1
5						6
8	7				5	
6						
			1	8		7
					7	2

Niveau de difficulté : DIFFICILE

3619

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	3	2	6	9	5	7	8	1
8	5	9	1	7	3	4	2	6
6	7	1	2	8	4	9	3	5
3	6	4	7	2	9	1	5	8
1	9	7	3	5	8	2	6	4
2	8	5	4	1	6	3	9	7
7	1	3	5	6	2	8	4	9
5	4	8	9	3	1	6	7	2
9	2	6	8	4	7	5	1	3

3618

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

SUR LA ROUTE

Quel transport collectif pour la Ville de Québec ?

Tramway, service rapide par bus (SRB), troisième lien, autobus? Les citoyens de Québec se questionneront cette semaine sur le moyen de transport en commun dont leur ville devrait se doter. Et décider la forme que prendra celui-ci les amènera inévitablement à revenir sur les faiblesses du réseau d'autobus actuel et la congestion des routes, selon les experts.

ANNABELLE CAILLOU

Devant l'échec de son projet de service rapide par bus (SRB), la Ville de Québec retourne consulter ses habitants, dans l'espoir de trouver un consensus sur un projet de transport en commun. Un dossier qui risque d'ailleurs de se retrouver au cœur de la campagne électorale qui s'amorcera cet automne.

Le maire de la capitale, Régis Labeaume, lancera quatre séances de consultation publique entre le 6 et 10 juin. Une plateforme d'échanges sera mise en ligne cet été et des mémoires pourront être déposés au comité consultatif — constitué de représentants de la Ville et de membres externes — fin août. Un rapport préliminaire est prévu pour mi-septembre, mais les travaux seront alors interrompus jusqu'aux élections municipales du 5 novembre.

Souhaitant rester prudent, M. Labeaume affirme qu'il n'entrera pas en campagne électorale avec un projet sous la main. « On ne peut pas écrire un projet sur un coin de table. Il n'est pas question de s'engager sur n'importe quoi, ce n'est pas sérieux », a-t-il soutenu en entretien avec *Le Devoir*.

Mais le sujet est trop important pour ne pas être abordé pendant les élections, croit le professeur de sciences politiques à l'Université Laval, Jean Mercier. « Ça ne peut pas ne pas être l'enjeu principal, affirme-t-il. Et si on n'en discute pas, ça devra justement être interprété. Pourquoi on met sous le tapis le plus gros projet d'investissement à Québec pour des années à venir? »

De leur côté, les autres candidats à la mairie de Québec comptent bien faire du transport le thème principal de leur campagne. La chef de l'opposition, Anne Guérette, a dévoilé les grandes orientations de son parti Démocratie Québec, la semaine dernière, proposant un tramway reliant Sainte-Foy et le centre-ville. « Pendant que le maire consulte et demande une carte blanche pour la prochaine campagne électorale, nous, on a pris des décisions. » Mais elle avoue qu'elle ne serait pas étonnée de voir M. Labeaume changer d'avis, l'accusant de soulever dire une chose et son contraire.

Le parti Québec 21 ne jure quant à lui que par la création d'un troisième lien routier entre Québec et Lévis. Son chef, Jean-François Gosselin, estime que le maire gaspille du temps et de l'argent en retournant consulter la population. « Ça prend un projet maintenant. Les gens votent pour élire des élus municipaux qui feront des choix pour eux. »

Aux yeux de Serge Viau, ancien directeur de la Ville de Québec et ex-membre du Comité sur la mobilité durable, le maire Labeaume s'inquiète surtout de voir ce débat prendre le



Le service d'autobus de la Ville de Québec laisse à désirer, selon des experts.

YAN DOUBLET LE DEVOIR

dessus sur les autres sujets qu'il souhaite aborder en campagne. Il admet par contre qu'une période électorale n'est pas le meilleur moment pour décider de grandes orientations à long terme. « Quand les nouveaux élus arriveront cet automne, ce sera le moment de tout analyser et de décider. »

La congestion routière, un fléau

Le problème à Québec réside dans le fait que la congestion n'a cessé d'augmenter ces 15 dernières années, selon M. Viau.

Le cahier technique proposé au public avant les consultations — *Portrait de la mobilité sur le territoire de l'agglomération de Québec* — indique en effet que la majorité des déplacements sur le territoire se fait en automobile, comme conducteur (63%) ou passager (14,1%), et qu'entre 1996 et 2011, « le nombre de déplacements réalisés par les résidents de l'agglomération de Québec a augmenté de 5,8 %, ce qui représente 75 491 déplacements de plus par jour ».

Mais l'ancien directeur de Québec considère comme « contre-productif » le fait d'ajouter un « troisième lien », qui ne ferait qu'augmenter le nombre de véhicules et congestionnerait encore plus les artères urbaines. « Les gens ne comprennent pas qu'on ne pourra pas élargir le boulevard Laurier et les autres routes. Il sera impossible de sortir en heure de pointe. »

Jean Mercier partage cette opinion. Il constate que le « troisième lien » complique le débat et marque même un retour en arrière. Alors que les deux modes de transport en commun proposés pour répondre au problème d'embouteillage divisent déjà la société — entre ceux favorables au tramway et ceux pour le SRB —, le troisième lien routier change la donne. « On se demande s'il faut développer le transport col-

lectif ou favoriser l'utilisation de l'automobile. C'était le débat des précédentes consultations. »

Un réseau de bus peu développé

Les failles actuelles du réseau de bus — qui influent sur le tracé envisagé pour un éventuel SRB ou tramway — risquent de susciter de longues discussions cette semaine, d'après les experts. Au cœur du débat: certains veulent éviter les grandes artères pour cibler des quartiers moins desservis, d'autres préfèrent relier des zones très achalandées au centre-ville.

C'est le cas, par exemple, avec l'aéroport Jean-Lesage. L'automne passé, une grève des taxis a remis à l'avant-plan politique le problème lié à l'absence d'un transport en commun pour se rendre de l'aéroport au centre-ville de Québec. Québec est en effet la seule capitale canadienne de plus de 500 000 habitants qui n'offre

pas un tel service à ses citoyens. Mais le maire Régis Labeaume a refusé d'affecter des autobus du Réseau de transport de la Capitale (RTC) pour desservir régulièrement l'aéroport, évoquant des coûts trop élevés pour la demande réelle.

Déjà en 2011, le plan de mobilité durable de la Ville soulignait ce manque à combler: « Aucun système de transport en commun ne dessert l'aéroport international de Québec. Il s'agit d'une lacune sérieuse qu'il faut impérativement corriger. »

Et si tous les plans de transport en commun proposés ces dernières années prévoient un passage par l'aéroport, « ce n'est pas pour rien », ajoute Serge Viau. « On ne va pas se limiter au taxi pour toujours quand même. »

Les parcs industriels oubliés

Le manque de service vers les parcs industriels constitue une autre « aberration », selon lui. « Ça prend une voiture à

l'heure actuelle, parce que les lignes de bus ne s'y rendent juste pas. Ces zones se sont développées en bordure d'autoroutes. »

La région de Québec possède une vingtaine de parcs industriels où plus de 60 000 personnes viennent travailler chaque jour dans l'une des 3000 entreprises qui s'y sont installées.

Mais trouver de la main-d'œuvre est devenu tout un défi pour ces dernières qui sont aux prises avec un service de transport collectif qui laisse à désirer, selon le président de la Corporation des parcs industriels de Québec (CPIQ), Pierre Dolbec.

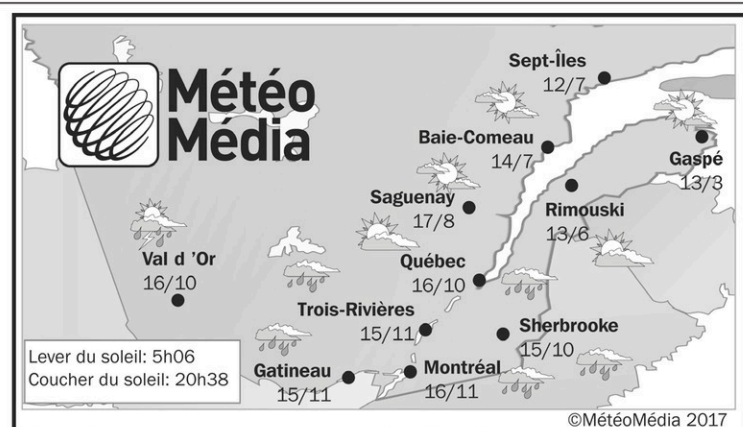
« Les parcs industriels ferment souvent, car ils ont une problématique de main-d'œuvre; nous, c'est une double pro-

blématique de main-d'œuvre et de mobilité qu'on a », a-t-il souligné en marge de la conférence de presse annonçant la tenue des consultations sur le transport public, le 23 mai dernier.

Selon lui, les besoins en transport en commun pour desservir ces lieux sont criants. « On a beaucoup d'étudiants qui travaillent les fins de semaine, mais ils n'ont pas tous des automobiles pour se rendre », soutient-il.

Même s'il fait partie des membres du comité consultatif désigné par le maire Labeaume, il n'exclut pas de déposer lui-même un mémoire à la fin de l'été. Ce que d'autres membres du comité pourraient également faire.

Le Devoir



Canada		Le Monde	
Auj.	Demain	Auj.	Demain
Edmonton Ave 20/10	Sol 23/13	Londres Ave 19/13	Ave 17/13
Moncton Var 12/6	Var 14/6	Los Angeles Sol 27/17	Sol 26/17
Saint-Jean Var 15/7	Var 14/7	Mexico Ave 27/16	Ave 28/15
Toronto Ora 17/12	Plu 14/10	New York Ave 22/14	Plu 16/12
Vancouver Sol 20/11	Sol 22/12	Paris Ave 21/12	Ave 17/11
Winnipeg Sol 30/19	Ora 27/16	Tokyo Sol 22/16	Var 22/18

Montréal			
Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Mercredi
16	11	17/9	21/13
Averses (pdp 70%).	Faible pluie (pdp 80%).	Averses (pdp 60%).	Passages nuageux.

Québec			
Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Mercredi
16	10	19/8	21/11
Averses (pdp 60%).	Averses (pdp 40%).	Ciel variable.	Ensoleillé.

Gatineau			
Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Mercredi
15	11	15/8	22/12
Faible pluie (pdp 90%).	Pluie (pdp 90%).	Faible pluie (pdp 80%).	Ciel variable.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média

5,8%

C'est le pourcentage d'augmentation du nombre de déplacements réalisés par les résidents de l'agglomération de Québec, entre 1996 et 2011.

Source: enquête Origine-Destination de 2011

1,4 million

C'est le nombre de déplacements enregistrés dans l'agglomération de Québec au quotidien en 2011, tous moyens de transport confondus.

Source: ministère des Transports

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Fromages originaires de Normandie.
- Échaudés.
- Envie de rendre - Enduits imitant le marbre.
- Abréviation du mot sainte - Paysages - Exemple de laideur.
- Commune de Suisse - Boeuf d'Inde.
- Personnes décédées.
- Claymore - Mélodie vocale.
- Abréviation de Sturm-Abteilung - Qui est en feu - Aptitude innée.
- Congénitale - Noir éclatant.
- Trop mûrs - Nom d'emprunt.
- Titre d'honneur - À toi.
- Atteinte - Relatives au raisin.

VERTICALEMENT

- Pas approuvés - Réunion dansante.
- Les rognons, le foie, etc. - Tige de graminée dépouillée de son grain.

- Oiseau palmipède - Qui ne prétend à aucun doute.
- Trompés - Exténuée.
- Qui manque de vigueur - Jarousse.
- Jeune soldat - Enrobé d'oeuf et de chapelure.
- Se dit en Algérie - Qui cherche sa route - Pas à profusion.
- Repues.
- Trinitrotoluène - On y parle anglais - Sot.
- Luxe - Mort d'un être cher.
- Critique italien - Élaguée.
- Passages par où l'on peut sortir - Tubes fluorescents.

1	F	E	C	O	N	D	E	S	E	P	T
2	A	V	I	S	I	R	R	I	T	E	E
3	C	A	M	E	R	A	S	R	A	T	S
4	O	L	E	A	B	E	I	L	L	E	S
5	N	U	V	I	L	N	I	E	O		
6	D	E	R	I	D	E	N	T	E	O	N
7	E	I	D	E	M	R	U	S	E	S	
8	A	G	E	E	L	S	D				
9	A	D	O	I	N	S	I	T	E	S	
10	D	O	L	E	N	T	S	M			
11	A	B	O	R	D	I	R	E	N	E	
12	D	E	S	S	E	I	N	S	I	S	E

SOLUTION DU DERNIER

ÉTHIQUE ET RELIGIONS



Simon Kimbangu Kiangani (debout) est le chef spirituel des kimbanguistes. Il ne foule pas le sol, marchant ou se tenant sur un tapis vert.

Jésus « a changé d'adresse », il s'est établi au Congo

MARC JOURDIER

à Nkamba, RDC

Adam et Ève étaient noirs et ont été créés à Nkamba; pour les kimbanguistes, c'est indiscutable. À une centaine de kilomètres de Kinshasa, cette ville est le berceau du kimbanguisme, une religion née au début du XX^e siècle dans un Congo alors belge et qui revendique aujourd'hui 22 millions de fidèles.

D'une voix douce, dans son petit bureau proche de l'immense temple installé au sommet de la colline sacrée de Nkamba, le révérend Mario Swalezi Nlandu explique au visiteur étranger les fondements doctrinaux de cette religion.

« Vous êtes un chercheur », et on ne vient pas par hasard à Nkamba, « un jour vous vous souviendrez de votre passage ici et vous comprendrez », prédit ce responsable de l'évangélisation de l'Église kimbanguiste.

Assis à sa table de travail, il expose le message à vocation universelle révélé par la prédication de Simon Kimbangu, « envoyé spécial de Jésus-Christ sur la Terre », qui eut un bref ministère public en 1921 avant de passer 30 ans en prison et d'y finir ses jours pour incitation à la révolte.

« Le 5 avril 1921 à minuit, Jésus-Christ dit: désormais, Nkamba ne sera plus appelée Nkamba, c'est maintenant la Nouvelle Jérusalem. C'est le message de Jésus à Simon Kimbangu », dit M. Swalezi.

Le livre saint des kimbanguistes est la Bible mais celle-ci occupe un rôle secondaire dans le magistère, où priment les enseignements du prophète et de ses descendants qui lui ont succédé à la tête de l'Église.

Leurs paroles « sont sacrées », explique le révérend: Simon Kimbangu est la première incarnation de l'Esprit-Saint de la Trinité chrétienne; et son petit-fils, Simon Kimbangu Kiangani, lui aussi réincarnation de l'Esprit-Saint, est l'actuel « chef spirituel et représentant légal » de l'Église kimbanguiste.

À Nkamba, les fidèles viennent ainsi se recueillir devant les mausolées de Simon Kimbangu et de ses proches, ainsi qu'au temple blanc et vert à deux clochers bâti dans les années 1970, aux dimensions imposantes (100 mètres sur 50).

Transfert du Royaume

Le règlement les oblige, tout comme les visiteurs, à déambuler dans la ville pieds nus ou en chaussettes. Il s'applique aussi au « chef spiri-



Au pied de la butte de Nkamba, une piscine d'eau boueuse « bénie » sert aux purifications.

tuel » de l'Église, mais lui ne foule pas le sol: il marche sur un tapis vert déroulé sur son passage et rapidement replié derrière lui. Les croyants s'adressent à lui à genoux.

Le kimbanguisme reprend de nombreux éléments du christianisme importé par les missionnaires, mais en l'agrémentant de spécificités locales. Au pied de la butte, une piscine d'eau boueuse « bénie » sert ainsi aux purifications, comme « la piscine de Siloë » à Jérusalem au temps de Jésus. Réputée miraculeuse, l'eau qui s'écoule de la source naturelle « est ordinaire » sitôt qu'elle quitte l'enceinte sacrée, explique un responsable.

Le temple, les mausolées, la piscine: le révérend Swalezi y voit autant de « symboles de souveraineté » témoignant que « le Christ a transféré son royaume », de Jérusalem à Nkamba, qu'« il a changé d'adresse ».

En 1921, la courte prédication de Simon Kimbangu a rapidement séduit au sein de la population colonisée, prête à entendre un message d'émancipation de l'homme noir. Mais que les autorités coloniales belges ont prohibé: les premiers kimbanguistes ont été persécutés et leur culte n'a été autorisé qu'en 1959, l'année ayant précédé l'indépendance du Congo.

Aujourd'hui, environ 10% de la population en RDC serait kimbanguiste, et la religion a essaimé ailleurs en Afrique et jusqu'en Europe par l'entremise de la diaspora congolaise.

Reste que « pour tout kimbanguiste, la priorité c'est Nkamba », déclare à l'AFP Benjamin Bena, architecte d'intérieur pour les monuments de la ville sainte, et aucun sacrifice n'est trop grand pour hâter l'agrandissement de la ville.

Habituellement, M. Bena partage son temps entre Nkamba et Kinshasa, où il supervise quelques chantiers et où l'attendent sa femme et ses six enfants. « Mais actuellement Papa [le chef spirituel] ne veut pas que je rentre [à Kinshasa], parce qu'il y a des travaux plus importants ici », dit-il à propos du musée devant être inauguré en mars 2018.

Dons et douceur

Dans ses allocutions retransmises par la Ratelki, la Radio télévision kimbanguiste, Simon Kimbangu Kiangani, appelle ses ouailles à venir participer aux « travaux de Nkamba » et à se montrer généreuses pour les financer.

Constamment, les fidèles sont incités à donner. À Nkamba, des « nsinsani » (concours de dons) sont organisés chaque jour, pendant lesquels pèlerins et habitants — largement démunis comme la quasi-totalité de la population congolaise — viennent déposer leur offrande dans des bassines en dansant au rythme enlevé d'une fanfare.

Comme M. Bena, Fils Kimani, 47 ans, commis aux travaux agricoles, est resté plus longtemps que prévu: « Je suis venu pour un an... et ça fait 17 ans que je suis ici », raconte-t-il, sans se plaindre.

Ces cas sont loin d'être isolés. « Quand on vous choisit [...] vous assumez », témoigne un journaliste de la Ratelki. « Au début, ça peut faire peur et cela demande des sacrifices, mais petit à petit, on s'habitue. »

Il flotte sur Nkamba une douceur inhabituelle au Congo. Pas un cri (c'est interdit dans l'enceinte de la « ville sainte »), mais de la musique et des chants polyphoniques — la musique revêtant une importance particulière dans cette religion. Les journalistes étrangers sont reçus à bras ouverts, on veille à ce qu'ils ne manquent de rien.

Avec, toujours, l'espoir que les visites déboucheront sur des conversions.

Agence France-Presse

PHILIPPINES

La trêve pour sauver des civils tourne court

CECIL MORELLA

à Marawi

Une tentative pour secourir jusqu'à 2000 civils piégés par les combats entre forces gouvernementales et islamistes dans le sud des Philippines a tourné court dimanche avec l'échec d'une trêve qui devait permettre leur évacuation, selon les autorités et des témoins.

Depuis que des islamistes ont hissé le 23 mai les drapeaux noirs du groupe État islamique (EI) à Marawi, cette ville à majorité musulmane s'est presque entièrement vidée de ses 200 000 habitants. Les forces gouvernementales y mènent des frappes aériennes tandis que de violents combats de rue les opposent aux djihadistes.

Mais des centaines de personnes restent prises au piège dans le centre-ville. Les autorités avaient annoncé qu'un bref cessez-le-feu avait été négocié par l'entremise d'intermédiaires et accepté par les djihadistes pour permettre l'évacuation de ces civils.

Cependant, d'après Zia Alonto Adiong, porte-parole du comité de crise provincial, le gouvernement a omis d'obtenir l'accord de sa propre armée à cette trêve.

L'armée a uniquement permis aux sauveteurs de se rendre aux abords des quartiers tenus par les islamistes, si bien que seuls 170 civils ont pu être mis en lieu sûr, selon les militaires.

Des dizaines de personnes avaient réussi à s'enfuir samedi, dont l'un des hommes politiques les plus respectés de Marawi, qui avait caché chez lui 71 chrétiens. Norodin Alonto Lucman, ancien vice-gouverneur d'une région autonome musulmane qui englobe Marawi, a conduit 144 personnes à travers les rues jonchées de cadavres en décomposition, réussissant à les mettre à l'abri.

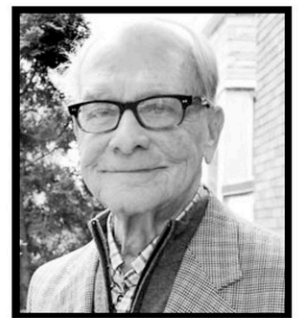
Parmi elles, 14 ont dû être hospitalisées, « pour la plupart des enfants souffrant de diarrhée et de malnutrition », a ajouté le délégué de la Croix-Rouge.

Depuis le début des combats, 120 djihadistes, dont 8 combattants étrangers, 38 soldats et policiers et 20 civils ont été tués, selon un bilan revu à la baisse par les autorités.

Nombre des islamistes derrière ces violences appartiennent au groupe Maute, ainsi qu'à Abou Sayyaf, groupe spécialisé dans les enlèvements crapuleux. Les deux groupes ont prêté allégeance au groupe EI.

Agence France-Presse

AVIS DE DÉCÈS



Lefebvre, Jean-Louis
1928 - 2017

Né le 25 janvier 1928, Jean-Louis Lefebvre, conjoint de Jeannine Maroux depuis 44 ans, est décédé le 2 juin 2017, à l'âge de 89 ans.

Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil sa grande famille, ses enfants Dominique (Michel Plouffe), Sylvie (Claude Pierce), Michel (Eva Quintas); ses petits-enfants Geneviève Plouffe (Amaury Fillion), Alexandre (Chloé Cavalière), Catherine (Étienne Mairville Blanchard), Vincent Pierce (Leah Peric), Martin (Ali Brennen); ses arrière-petits-enfants Solène, Gabriel, Florent, Mathilde; ainsi que ses frères, leurs conjointes et leurs enfants, soit Bernard, Yves (Claudette), Paul (feu Renelle), Gilles et Hubert (Nicole). Son frère Charles (Eisabeth) ainsi que sa sœur Denise (feu Émile Sanche) l'ont précédé.

Jean-Louis a été un père et un conjoint attentionné et respectueux, un être intellectuel érudit et libre d'esprit, ami de l'art et de la pensée. Son souvenir restera avec nous pour toujours.

Gradué du Collège Jean-de-Brébeuf (Conventum 1946), licencié en droit de l'Université McGill en 1951 et reçu au Barreau en 1953, il a travaillé comme avocat indépendant avant de pratiquer en droit du travail à la compagnie Domtar pendant plus de vingt ans. Il a terminé sa carrière en tant qu'avocat-conseil au Conseil du Patronat du Québec.

Nous voudrions remercier le personnel de l'unité des soins palliatifs de l'Hôpital général juif à Montréal.

La famille recevra les condoléances au complexe :

M
Alfred Dallaire MEMORIA
Chaque vie est une histoire.
1111, rue Laurier O., Outremont
514 277 7778 | memoria.ca

Un service de valet gratuit est offert pour le stationnement

le mercredi 7 juin de 13h à 21h. Une cérémonie commémorative aura lieu à 18h30.

Au lieu de fleurs, un don à la Fondation des YMCA du Québec serait apprécié.

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION
INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

ROSEMONT
Libre 1^{er} JUILLET
Beau 3 1/2 rénové, haut de triplex,
1 CAC fermée, propriétaires
occupants, entrées lav/sec.,
5 min. du Parc Maisonneuve et
métro Viau, non fumeur.
775 \$ chauffé 514-349-0493

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE

À LOUER AU MOIS
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.
Avril, mai, octobre et novembre 2017 : 2 000 \$ / mois
Septembre et décembre 2017 : 2 500 \$ / mois
438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

Alternatives
Construire ensemble
un monde différent
Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514.982.6606

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le
quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com
819-300-1330
177
GÎTES, SÉJOURS
ET COUETTES / CAFÉ
GÎTE À VENDRE
Clé en main (B&B) - Île Anticosti
Hélène 579-488-0323
307
LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

Un don d'espoir
pour la vie
1-877-488-4222
www.ArmeduSoleil.ca

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE

Du bénévolat, oui ! Mais où ?

Allô prof : aide aux devoirs
GRATUITE partout
au Québec!

Qc (418) 843-5355
Mtl (514) 527-3726
Ext 1-888-776-4455
www.alloprof.qc.ca

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

514.842.3351
CENTRE
D'ACCÈS
EN FRENCH
DE MONTRÉAL
cabm.net

CULTURE

MUSIQUE

Lary Kidd vide son sac

L'artiste montréalais porte un regard sombre sur une vision rappée du monde avec son dernier disque, *Contrôle*

PHILIPPE RENAUD

« J'écoute énormément de gangsta rap, j'aime ça », dit le rappeur Lary Kidd, rencontré à la terrasse d'un café pour discuter de son nouvel album solo, *Contrôle*, paru vendredi dernier. « Mais en tant qu'humain sensé, dois-je déplorer ce que j'écoute? Parce que [ce qu'ils rappent] n'a pas d'allure. Les textes sont bien tournés, mais ils sont tellement durs! Moi qui aime le gangsta rap, est-ce que j'en fais aussi, est-ce que j'essaie de me faire croire que j'évolue dans cet univers-là? Qui suis-je dans cette musique? »

Au détour d'une strophe sur l'album *Contrôle*, le membre du trio Loud X Lary X Ajout (LLA) cite volontiers l'œuvre du philosophe du pessimisme Cioran (sur *Décomposition*, par exemple, référence au *Précis* publié en 1949). Il aurait pu tout autant citer Descartes, car, comme il le dit lui-même, « ce qui transparait le plus des textes de mon album, c'est le doute, mon questionnement par rapport au rap violent, ma confusion » relative à son appréciation sincère de ces rappeurs américains décrivant leur dangereuse réalité avec des images laissant peu de place à l'interprétation.

Lary Kidd non plus ne fait

pas dans la dentelle. Le groupe LLA a toujours eu cette énergie brute, cette posture frondeuse qui donnait du poids à ses rimes: « On était plus sérieux — plus lourds en tout cas — dans nos textes qu'Alaclair Ensemble, par exemple, c'est ce qui nous différenciait. Après, les deux groupes faisaient la musique avec la même rigueur. » Parti en solo, Lary va jusqu'au bout de cette démarche, réfléchissant à propos du genre de rap qu'il affectionne et son rapport avec cet univers particulièrement glauque qu'il ne revendique qu'en tant qu'auditeur, lui « jeune Blanc de la classe moyenne » d'Ahuntsic et non des quartiers chauds de Los Angeles, pour faire image.

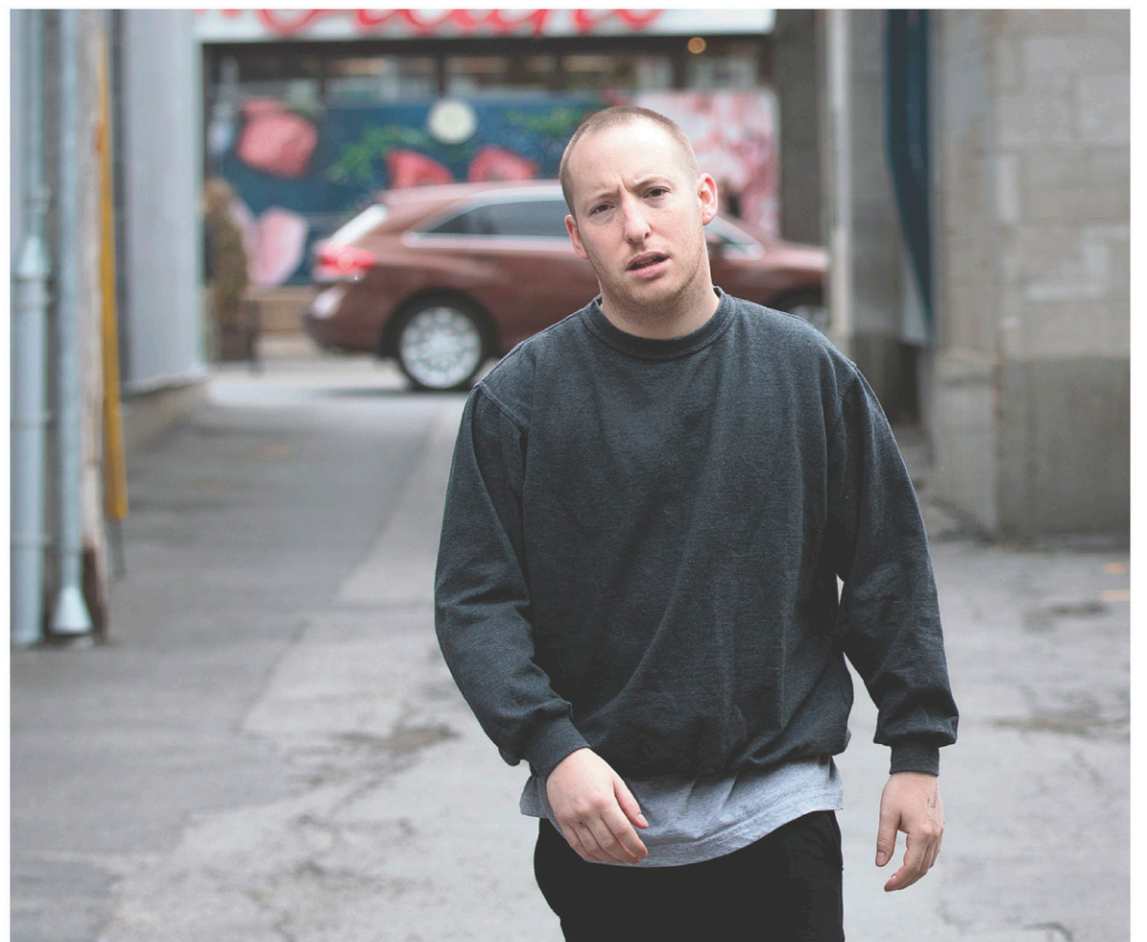
À couper le souffle

On a vraiment du mal à retrouver son souffle après avoir écouté les treize denses chansons de ce nouveau projet solo — en 2009, avant que n'explode LLA sur la scène underground locale, il avait lancé *La déchéance* de Lary Kidd. Si le trap lourd de LLA possédait d'indéniables qualités festives tout en gonflant ses biceps (« un dévouement plus près de l'énergie punk que d'une musique pour danser », illustre-t-il), le rappeur n'a pas l'esprit à la fête sur ce disque cynique,

notamment sur la chanson *Ultra-Violence*, « une grosse chanson qui se plaint d'autant de violence, dans la musique comme à la télé, aux infos. On vit dans une culture de la violence: "Tant que le sang coule/On reste fasciné, Boy", que je répète à la fin de la chanson sur un ton cynique et fâché. Elle m'a fait du bien à enregistrer, celle-là. »

Vous voyez le genre, ce n'est pas un disque à écouter pour se remonter le moral. Un disque étrangement fascinant, rappé avec émotion, mais un disque monolithique, soudé par le solide travail du compositeur-producteur Kable Beatz, qui dévie occasionnellement de sa trame musicale et narrative rigide grâce au *beatmaker* Toastdawg, qui signe trois musiques plus éclatées sur l'album.

« J'apprécie beaucoup que l'on m'ait donné la chance de faire un disque comme ça, commente le Montréalais. A vrai dire, je ne crois pas que quiconque ait vraiment envie de faire un disque pareil — à moins de ressentir aussi le besoin de vider les squelettes dans son placard, les cafards dans la cervelle et autres idées noires de la vie quotidienne. « C'est ce que j'ai fait », au moment opportun ou LLA faisait



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Sur *Contrôle* se heurtent les soucis de la vie personnelle de Lary Kidd et le genre de message « véhiculé dans le rap aujourd'hui, par exemple l'image qu'on y projette des femmes, l'obsession des armes à feu, les tueries à répétition aux États-Unis » ou ailleurs.

une pause, « pour nous consacrer à nos projets solo; le groupe n'est pas mort », insiste Lary Kidd.

Sur *Contrôle* se heurtent les soucis de la vie personnelle de l'artiste et le genre de message « véhiculé dans le rap aujourd'hui, par exemple l'image qu'on y projette des femmes, l'obsession des armes à feu, les tueries à répétition aux États-Unis » ou ailleurs.

« Mes problèmes personnels et ceux de la société me pèsent plus

aujourd'hui, enchaîne Lary Kidd, peut-être parce que je suis plus conscient [du monde qui m'entoure], peut-être parce que je vieillis, ou bien parce que j'étais plus sensible à tout ça à cause de ce que je vivais à ce moment-là dans ma vie. Tout ça transparait sur l'album. » C'est une critique autant qu'un aveu de faiblesse: « Sur mon album, je suis positionné en victime de ce que déplore. J'emploie un ton toujours un peu plaignard, [je rappe comme un

gars frustré]. Car au fond, je me considère beaucoup un produit de tout ça, la violence, le rôle des femmes dans le rap, la manière qu'on a de les considérer comme des objets, la glorification de l'accomplissement matériel rappée par un jeune qui n'en est qu'au début de sa vie d'adulte... J'ai tout garroché ça dans *Contrôle*. »

Vous voilà prévenu.

Collaborateur
Le Devoir

THÉÂTRE

Drôles de drame

Les auteurs de *La grande sortie* récidivent avec une nouvelle comédie dramatique naturaliste

MARIE LABRECQUE

Jonathan Racine et Mélanie Maynard ne s'entendent pas sur le nombre de pièces qu'ils ont écrites ensemble. Sept, avance-t-il. Quatre montées « professionnellement », nuance-t-elle. Chose certaine, ce corpus inclut deux nouveaux textes cet été: *Pain blanc*, au théâtre des Hirondelles, et *Docile*, au Petit Théâtre du Nord — spectacle dont on vous reparlera —, là où ils avaient créé leur succès *La grande sortie*, une œuvre qui avait été reprise au théâtre du Rideau vert en 2014.

Autrement, la comédienne-animatrice et le metteur en scène-producteur télé, qui se connaissent depuis leur formation théâtrale, ont noué une complicité quasi « fusionnelle ». Leur collaboration créative a débuté alors qu'il enseignait le théâtre dans une école secondaire de Saint-Hyacinthe: elle est venue quelquefois lui prêter main-forte pour les textes qu'il écrivait pour ses élèves.

Les amis, qui partagent une passion pour la psychologie des personnages, se complètent de plus d'une manière. « Jonathan est très cinématographique, il est bon pour voir la structure d'une histoire, les revirements. C'est surtout lui qui décide de l'architecture de la pièce. Et moi, je m'occupe davantage des dialogues », explique Mélanie Maynard, qui, double commande obligée, a écrit beaucoup seule de son côté cette fois.

Et tandis qu'elle pousse toujours le texte vers la comédie, lui la tire vers le drame. Cette tension colore les créations du duo, qui mélangent les genres. « Elles ressemblent à la vie, où même les choses qui nous font beaucoup rire peuvent



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Mélanie Maynard et Jonathan Racine

être très tragiques, note l'auteure. Vu que [nos pièces] sont toujours appuyées sur une vérité, on n'est jamais dans le rire pour le rire. » Son comparse ajoute que la scène la plus réussie de *Pain blanc* montre les personnages se promenant constamment sur la ligne entre le drame et la comédie. « Le spectateur a alors le choix de se focaliser sur les éléments psychologiques ou de rire des gags — parce que ces personnages font

des blagues malgré eux. » Il estime qu'en présentant leur comédie dramatique, le Théâtre des Hirondelles prend un risque, au vu de sa programmation antérieure. « Ils font un gros pas. »

Se libérer du regard d'autrui

Pain blanc, qui fouille la relation mère-fille et le non-dit des rapports familiaux, offre « une belle suite à *La grande sortie* », estime Mélanie Maynard. La pièce est centrée encore une fois sur une protagoniste mûre. « Les femmes de 50-60 ans, ça nous passionne. » Car elles ont souvent été prisonnières des diktats sociaux, de ce que les autres attendaient d'elles. En fait, le duo s'avoue bien meilleur pour écrire des personnages féminins. Les deux souffrent du complexe de l'imposteur dès qu'il s'agit de dépeindre des mâles (hétérosexuels, s'entend). « On n'a pas le tour d'écrire les rôles masculins, déclare Jonathan Racine. On ne comprend pas les hommes. On les trouve plates, on trouve qu'ils n'ont que trois émotions... »

A travers son héroïne, une ancienne chanteuse qui comble son besoin d'être vue en tenant un blogue, et avec d'autres personnages obligés de se redéfinir, leur récit aborde la perception et l'importance du regard de l'autre. « Jusqu'à quel point ce regard nous façonne-t-il, jusqu'où est-on libre, malgré le regard des autres? », résume Maynard. « À notre âge, on commence à se libérer de notre ego, ajoute Jonathan Racine. L'important, c'est juste d'être heureux et d'être soi. Mais je trouve que la majorité des gens sont prisonniers de leur ego. Et c'est un peu de ça que traite la pièce. Il y a un personnage de *Pain blanc* qui est carrément

basé sur moi. Quand mon chum et moi avons adopté notre petite fille, il y a quatre ans, j'ai vécu une crise existentielle incroyable, parce que j'étais beaucoup regardé. Deux gars qui se promènent avec une enfant haïtienne, ça se fait observer... Alors, c'est comme si je refaisais ma sortie du placard. Même si je me croyais libre, je me suis rendu compte que j'étais prisonnier de ma honte. Et j'ai dû retourner en thérapie afin de m'en libérer. »

Le coauteur, qui met aussi en scène le spectacle, a réuni une distribution intéressante: Louise Portal, François-Étienne Paré, Jean-Marc et Mélanie Maynard elle-même, qui effectue un retour au jeu. Portant une grande attention aux détails de la reconstitution du quotidien (« je fais beaucoup suer les accessoiristes... »), Racine favorise les univers scéniques naturalistes.

Le tandem dramaturgique souhaite susciter l'impression chez le spectateur qu'il pourrait vivre la situation qui est montrée sur scène. « Je pense qu'on fait un théâtre d'identification, définit Mélanie Maynard. C'est ce qu'on aime faire, plutôt que de raconter de grandes histoires dans lesquelles monsieur et madame Tout-le-Monde ne peuvent pas se reconnaître. »

Collaboratrice
Le Devoir

PAIN BLANC

Texte: Jonathan Racine et Mélanie Maynard. Mise en scène: Jonathan Racine. Production: Triologie Média. Du 9 juin au 2 septembre, au théâtre des Hirondelles, à Saint-Mathieu-de-Belœil.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Les Parent	Dans l'oeil du dragon		Les échangeistes		Le Téléjournal		Indice UV		
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Refuge animal	LOL :-)	Beaux malaises / Boomerang		Philippe Laprise		TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 Piment...	23h35 Faites	Cinéma
TQ	Pat Patrouille	Cuisine futée	Génial! / Marie-Soleil Dion		Point doc		28 JOURS PLUS TARD (2002) Naomie Harris				23h10 Y'a du monde à messe		
V	Atomes	Souper parfait	Les détestables	Les détestables	Chicago Med / A coeur ouvert		L'affaire O.J. / La fronde		CSI: Miami / Pas vu, mais pris		Guerre clans	Atomes	Zone Séduction
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le National	24/60	
TV5	17h50Champion	Journal FR	Partir Autrement en famille		Nous étions les français du jour				ILI ont débarrqué en Normandie		Journal/ Afrique	23h40 Profilage	
D	Douanes	Douanes	Etrange météo	Etrange météo	Un tout nouveau monde		Erreurs de génie		Cosmos: Une odyssée		Douanes: Can	Enchères	Pires prisons
VIE	Idees grandeur	Agents doubles	On efface et on recommence		On efface et on recommence		Une maison	Maison vaut	Tous pour un chalet!		Médium Partie 2 de 2		Vie de géant
MAX	SQ	911	Mémoire sous enquête		DEVOREE PAR L'AMBITION (2013) Jamie Luner		Younger	Amour	Younger	Amour	SQ	911	La loi & l'ordre
VRAK.TV	Med	Med	Jane l'Immaculée		Les 100 / Prise et emprise		Code F.	Rencontrée	Filles fauchées	Filles fauchées	Filles fauchées	Big Bang	Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7		Hockey 360		LMB Baseball (D)				L'antichambre (D)				Boxe
HISTORIA	Perdus en Alaska		Nos ancêtres les extraterrestres		Pirates et trésors		La malédiction d'Oak Island		La malédiction d'Oak Island		Nos ancêtres les extraterrestres		Extraterrestres
ARTV	Les belles histoires		Monsieur Selfridge		Les pays d'en haut		Lumière sur... / Rémy Girard		Main à la pâte / Nouveau		Girls (v.f.)	23h45 Girls (v.f.)	
EXPLORA	Terres sauvages / L'Arctique		Roi des rivières	Planète Terre / Les jungles		Pharmacien		Chasseurs de légendes		Miracles de la vie		Super-humains / Sans peur	Uranium
SERIES+	Elémentaire / Vague de froid		Hawaii 5-0 / Pa Make Loa		Nouvelle-Orléans / Mardi gras		Les enquêtes du NCIS		NCIS: Los Angeles / L'élu		Une femme exemplaire / Caucus		Elémentaire
Z	Escouade animale		Les stupéfiants		Le Transporteur: La série		Sleepy Hollow		The Strain		Star Trek: Enterprise / Le procès		S'coucher
C. SAVOIR	Encore plus	Chastena / Idées	MTL innovante	Découvertes	Saint-Laurent	20h45 Forêt	Encore plus	Chastena / Idées	MTL innovante	Découvertes	Saint-Laurent	23h45 Forêt	Montcalm...
EVASION	Anthony Bourdain / Japon		99 envies d'Évasion		Panique amb.	DétoursMagie	Avec ou sans cash / Genève	Hotel Hell / Le Hôtel Monticello		Hotel impossible			The wine show
TFO	SallyB / Sally B. / Top! / Top!		Motel / Je dors	Subito texto	Petite mosquée	TFO 24.7	CAMION (2012) Julien Poulin.		22h35 Failir		Arrière-scène	TFO 24.7	LES TEMOINS
Cinepop	17h55 MARIAGE EN LIGNE (2012)		19h25 Tsunami: les conséquences Partie 1 de 2		Tsunami: les conséquences Partie 2 de 2		22h35 SUR LE SEUIL (2003) Michel Côté.		22h40 L'EXORCISME DE MOLLY HARTLEY (2016)				Cinéma
SÉCRAN	LA MALEDICTION DE LA BELLE AU BOIS DOR...		LES CIGOGNES (2016) Andy Samberg.		UN HOLOGRAMME POUR LE ROI (2016)								Cinéma
Planète	Chron. félins	Nounou	Fatale attirance		Gr. réalisateurs / Gr. réalisateurs		Faits divers le mag		... et la musique!		Glenn Gould	Faits divers le mag	
MAVTV	TEMPO!	CurieuseCité	Mti je thème	Montréalité	Mise à jour		UrbArt	TEMPO!		Santé! La vie	Mise à jour		Mosaïque
CBC	CBCNews	Coronation St.	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (tentative)	(D)						CBC News: The National	On the Money	Coronation St.	Rick Mercer
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang		Gotham / Destiny Calling		Gotham / Heavydirtysoul		Still Star-Crossed		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Kevin Can Wait / Man Plan		Emerald City		NCIS: New Orleans		Global News	23h35 The Late Show	
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	The Bachelorette				Still Star-Crossed		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	Kevin Can Wait / Man Plan		Super Donuts / 2 Broke Girls		Scorpion		Ch. 3 News	23h35 The Late Show	
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)						NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		A Conversation With Bill Moyers		Joe Bonamassa: Live at the Greek Theatre		The '60s Generation (My Music)						Daniel Amen
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		Flashback		Independent Lens		World News	Charlie Rose	
UNIS	Pense vite!	AGROFUN	Elles pêchent	Goût du pays	Couleurs locales		Nos étés		L'espace j'ai vu		Pense vite!	Balade Tor.	Durham
HBO	Last Week	Southern Rites			If You're Not in the Obbit, Eat Breakfast		Game of Thrones / Baelor		Game of Thrones		23h25 Thrones	0h20 Leftovers	
AddikTV	Les enquêtes de Murdoch		Prémonitions / L'enlèvement		Les passages de l'espoir		Traitement royal		L'exorciste		Histoire d'horreur / Force brute		Le trône de fer
TVA Sports	Destination Coupe Stanley		Destination Coupe Stanley		LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)						Dave Morissette en direct		Le TVA sports
06/05	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

« PROGRAMME » D'ÉTÉ

Début de la quotidienne estivale en remplacement d'*Entrée principale*, animée en direct du Vieux-Port de Montréal par Anne-Marie Withenshaw et Mario Tessier.

Indice UV, Radio-Canada, 16h30

AUJOURD'HUI L'HISTOIRE

En ce jour du 50^e anniversaire du début de la guerre des Six Jours, on nous propose un portrait du dirigeant égyptien qui a modernisé son pays, mais dont le rêve politique s'est effondré avec ce conflit. Demain, ce sera au tour du jour J d'être souligné, 73 ans plus tard. La télévision prend de l'avance avec un documentaire sur les origines politiques de la célèbre attaque (suite demain) et deux autres documentaires qui laissent parler ceux qui y ont participé.

Nasser, du rêve au désastre, RDI, 20 h

Point doc: 6 juin 1944 — La lumière de l'aube, Télé-Québec, 20 h

Nous étions les Français du jour J, suivi de Ils ont débarqué en Normandie, TV5, dès 20 h

Amélie Gaudreau

CULTURE

GALA QUÉBEC CINÉMA

Juste la fin du monde sacré « Meilleur film »

MANON DUMAIS

C'est sur un tendre baiser échangé par les animatrices Guylaine Tremblay et Edith Cochrane qu'a débuté le premier Gala Québec Cinéma. «Oui, le premier!» ont-elles insisté en faisant tout pour ne pas prononcer le nom de l'ancien gala. D'une grande complicité et diablement en forme, les deux dames ont profité de l'occasion pour blaguer sur la parité hommes-femmes, soulignant qu'il n'y avait que trois films réalisés par des femmes en nomination cette année.

Après avoir gagné chacun trois prix Iris lors du premier Gala des artisans jeudi dernier, où ont été remis quatorze prix, *Juste la fin du monde*, de Xavier Dolan, et *Nelly*, d'Anne Emond, totalisent respectivement cinq et quatre prix Iris.

De fait, lors du premier Gala Québec Cinéma hier soir, où l'on a distribué douze prix, le film de Xavier Dolan a récolté les prix Iris du Meilleur film et de la Meilleure réalisation. *Nelly*, d'Anne Emond, a pour sa part valu à Mylène Mackay l'Iris de la Meilleure interprétation/Premier rôle féminin.

Les mauvaises herbes, de Louis Bélanger, s'est distingué à deux reprises alors que Louis Bélanger et Alexis Martin ont reçu l'Iris du Meilleur scénario et Luc Picard, celui de la Meilleure interprétation/Second rôle masculin. L'acteur a dédié son prix à l'amour de sa vie, son inspiration, son fils Henri.

Devançant *Juste la fin du monde*, de Xavier Dolan, *Les mauvaises herbes*, de Louis Bélanger, ainsi que *Les 3 p'tits cochons 2* et *Votez Bougon*, de Jean-François Pouliot, *1:54*, de Yan England, a remporté le Prix du public. Ce prix remplace le Billet d'Or qui couronnait le film ayant récolté les meilleures entrées en salle.

Devant la caméra

Au cours de ce gala ponctué d'amusantes capsules où Guylaine Tremblay et Edith Cochrane auditionnaient notamment pour *Nelly*, *Les 3 p'tits cochons* et *1:54*, Gabriel Arcand s'est illustré en remportant l'Iris de la Meilleure interprétation/Premier rôle masculin pour son rôle dans *Le fils de Jean*, de Philippe Lioret. Céline Bonnier est repartie avec l'Iris de la Meilleure interprétation/Second rôle féminin pour sa prestation dans *Embrasse-moi comme tu m'aimes*, d'André Forcier.

L'acteur Rykko Bellemare a remporté l'Iris de la Révélation de l'année, nouvelle catégorie, pour sa performance dans *Avant les rues*, de Chloé Leriche, premier film réalisé en langue atikamekw. Le jeune acteur a d'ailleurs remercié la réalisatrice et les artisans du film dans la langue atikamekw et en français.

Par ailleurs, en début de soirée, les animatrices ont rappelé, en parlant du film de Chloé Leriche, le sort réservé aux autochtones, de la fondation de Montréal jusqu'à l'infamie du procès de sélection de la SODEC. Un peu plus tard dans la soirée, Léane Labrèche-D'or et Pier-Luc Funk, qui animaient le Gala des artisans jeudi dernier, ont évoqué la question de l'identité sexuelle en dénonçant les étiquettes attribuées aux films: «Laissez les films être ce qu'ils veulent!» Aux côtés de Mariana Mazza, Mehdi



Le plus récent film de Xavier Dolan, *Juste la fin du monde*, a raflé la mise lors de la soirée.

Le résumé de tous les prix Iris

Totalisant 26 prix, cette première édition du Gala des artisans et du Gala Québec Cinéma a donc permis à *Juste la fin du monde*, de Xavier Dolan, de remporter cinq prix Iris (Meilleure direction de la photographie, Meilleure distribution de rôles, Film s'étant le plus illustré à l'extérieur du Québec, Meilleure réalisation et Meilleur film). Suit de près *Nelly*, d'Anne Emond, avec quatre prix Iris: Meilleur maquillage, Meilleure coiffure, Meilleure musique originale et Meilleure

interprétation/Premier rôle féminin. Se retrouvent à égalité avec chacun deux prix *Two Lovers and a Bear*, de Kim Nguyen (Meilleure montage et Meilleur son), et *Les mauvaises herbes* (Meilleur scénario et Meilleure interprétation/Second rôle masculin), de Louis Bélanger. Sept longs métrages de fiction ont remporté chacun un prix Iris: *Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau*, de Mathieu Denis et Simon La-

voie (Meilleure direction artistique); *King Dave*, de Podz (Meilleurs effets visuels); *Chasse-galerie: La légende*, de Jean-Philippe Duval (Meilleurs costumes); *Le fils de Jean*, de Philippe Lioret (Meilleure interprétation/Premier rôle masculin); *Embrasse-moi comme tu m'aimes*, d'André Forcier (Meilleure interprétation/Second rôle féminin); *Avant les rues*, de Chloé Leriche (Révélation de l'année) et *1:54* de Yan England (Prix du public). Enfin, la productrice Lyse Lafontaine est devenue la première lauréate du prix Iris Hommage.

Bousaidan a plaidé en faveur de la diversité culturelle en saluant Émile Gaudreault de lui avoir offert un vrai rôle dans *De père en flic 2* et non celui de «l'Arabe de service».

Vues du réel

Passé presque inaperçu lors de sa sortie en salle, *Manoir*, de Martin Fournier et Pier-Luc Latulippe, a été primé à titre de Meilleur documentaire. Rappelons que, jeudi dernier, Étienne Roussy avait remporté le prix de la Meilleure direction de la photographie/Film documentaire pour *Gulistan, terre de roses*, de Zaynè Akyol, et Catherine Legault celui du Meilleur montage/Film documentaire pour *La démolition familiale*, de Patrick Damien.

Après que le ministre de la Culture et des Communications Luc Fortin eut annoncé que *Pour la suite du monde*, de Pierre Perrault, était reconnu comme un événement historique, Hugo Latulippe et Anaïs Barbeau-Lavalette ont

interpellé les élus afin qu'ils continuent d'apuyer financièrement le documentaire.

Côté courts

D'une drôlerie corrosive, *Mutants*, d'Alexandre Dostie, et le magnifique *Vaysha l'aveugle*, de Theodore Ushev, ont respectivement remporté l'Iris du Meilleur court métrage/Fiction et celui du Meilleur court métrage/Animation. Profitant de l'absence de monsieur Ushev, retenu à Sofia, sa ville natale, où il recevait les clés de la ville, le producteur du film a demandé aux exploitants de salles de présenter davantage de courts métrages québécois au grand écran.

Le Devoir

D Lire aussi | Le compte rendu complet de la soirée du Gala Québec Cinéma sur toutes les plateformes numériques du Devoir.

Décès de l'écrivain espagnol Juan Goytisolo

Madrid — L'écrivain espagnol anti-conformiste et anti-franquiste Juan Goytisolo s'est éteint dimanche à l'âge de 86 ans à Marrakech, au Maroc, où il résidait, a annoncé son agent, basé à Barcelone.

L'écrivain et essayiste, lauréat en 2014 du prix Cervantes, considéré comme le Nobel de littérature hispanophone, est mort à «son domicile de Marrakech, entouré de ses proches», a précisé l'agence Carmen Balcells, dans un communiqué.

L'écrivain avait des problèmes de santé ces derniers mois, dont une fracture à la hanche qui l'avait contraint de se déplacer en fauteuil roulant.

Juan Goytisolo, né à Barcelone en 1931, était un intellectuel engagé exilé en France en raison d'un «désaccord total» avec le régime de Franco et la censure qu'il imposait.

Sa mère avait été tuée dans un bombardement des partisans de Francisco Franco en 1938, alors qu'il avait sept ans.

Issu de la bourgeoisie, il est donc «le fils d'une famille de vainqueurs, dont la mère a été tuée par les vainqueurs», ce qui le place dans «une position singulière», a témoigné l'écrivain Jose Maria Ridaou.

Quand il est parti au début des années 1950, il a d'ailleurs décrit l'Espagne comme une «marâtre immonde de serfs et de seigneurs», décidé à «remplir son rôle d'écrivain», et à combler les vides d'une presse censurée.

Issu d'une famille d'origine basque installée à Barcelone au début du siècle, il avait aussi une fratrie très littéraire.

Son aîné Jose Augustin, mort en 1999, était poète, et son cadet Luis, qui a quatre ans de moins que lui, est également écrivain. L'écriture, d'ailleurs, était aussi très présente dans sa famille maternelle.

Goytisolo a donc commencé à écrire dès l'âge de huit ou neuf ans, a raconté sa nièce Julia Goytisolo dans un documentaire diffusé par la télévision publique espagnole. Il n'a jamais cessé depuis, auteur d'une vingtaine de romans, de reportages et d'essais.

Il a vécu pleinement le Paris intellectuel des années 1950, au côté de son amour, l'auteure française Monique Lange, qui lui fit rencontrer Jean Genet, William Faulkner et bien d'autres.

Son parcours a démarré en 1954 avec la parution de *Jeux de mains*.

Surnommé l'écrivain «des deux rives», il s'est au fil des livres engagé pour la défense du monde arabe et de l'Amérique latine, contaminés, selon lui, par la colonisation.

Agence France-Presse



Juan Goytisolo

«Fringers» en couple

Discussion avec Kathleen Aubert et Stéfan Cédilot, praticiens et apôtres d'un théâtre alternatif

ALEXANDRE CADIEUX

«Pendant mes études en théâtre à l'UQAM, on m'avait surnommé le trou noir culturel», se remémore l'auteur et metteur en scène Stéfan Cédilot. Attribué dans une binière typique du quartier Hochelaga-Maisonneuve, le fan de musique rock, de *Star Wars* et des bandes dessinées de superhéros raconte comment la découverte du festival Fringe, il y a 20 ans, l'a pratiquement mis au monde en tant qu'artiste. «Le théâtre anglophone qui se fait au Fringe est toujours très branché sur la culture populaire, dédaignée par les francos. Pour moi, c'est pourtant clair que, si on veut comprendre une société à une époque donnée, il faut laisser faire la chose que seuls une poignée d'intellectuels ont pu lire et comprendre et aller chercher ce qui faisait triper le commun des mortels.»

Dans son plus récent projet, intitulé *Them Good Ol'Boys* et consacré aux heures précédant l'accident d'avion qui coûta la vie aux légendes du rock'n'roll Buddy Holly et Ritchie Valens en 1959, il dirige notamment sa conjointe, la comédienne Kathleen Aubert. Elle-même en est à sa sixième édition du Fringe, lieu d'épanouissement de son personnage Boka, clown-vedette d'une trilogie dont le troisième volet, *b3: Syl-lo-go-ma-ni-e*, est programmé cette année. L'ayant d'abord fréquenté en tant que spectatrice épique, la créatrice raconte

avoir réellement saisi la mentalité du festival lors de sa première participation en tant qu'artiste, en 2009: «On parle beaucoup de l'esprit Fringe, qui consiste à vraiment s'immerger dedans, jaser avec le monde, s'impliquer, assister au talk-show de fin de soirée en plus de voir une tonne de spectacles. Il y en a toujours quelques mauvais, mais ça aiguise la réflexion artistique.»

Né en 1947 à Edimbourg en Écosse, en réaction aux politiques du très institutionnel Edinburgh International Festival, le Fringe a depuis essaimé partout sur la planète. Le tout se veut démocratique, à l'encontre d'une certaine idée de l'excellence artistique: les participants sont tirés au sort, l'organisation fournissant salles et techniciens aux productions chanceuses.

Un idéal qui a faibli un peu partout, comme en témoigne Kathleen Aubert et Stéfan Cédilot après une tournée australienne: «Là-bas, tu appliques pour une salle précise, et c'est la direction artistique du lieu qui effectue



Kathleen Aubert et Stéfan Cédilot cultivent une véritable passion pour le festival Fringe.

la sélection. C'est beaucoup moins le free-for-all, pour le meilleur et pour le pire: on peut dire que la qualité générale des shows est meilleure, mais le stand-up, l'impro et le burlesque y ont essentiellement évincé le théâtre à texte, parce que les promoteurs espèrent faire de l'argent avec des genres

qui pognent», raconte Stéfan, qui a néanmoins profité de ce voyage pour créer *Them Good Ol'Boys* avec son compère dramaturge Ben Kalman.

D'est en ouest

En 2016, le couple a traversé le Canada, participant à différentes éditions du Fringe à

Montréal, Hamilton, Edmonton et Vancouver. La version albertaine de la manifestation est reconnue comme l'une des plus importantes du monde: «L'ambiance est extraordinaire! Ça se tient au mois d'août, alors que les gens sont encore en vacances; le public est bigarré, tu croises des familles, des jeunes, des retraités... Ce sont pratiquement les gens qui t'arrêtent pour que tu leur parles de ton spectacle, ils t'offrent une bière pour que tu t'assoies avec eux pour leur vendre ta salade», souligne Kathleen.

Le circuit canadien est reconnu comme l'un des derniers bastions de la mentalité Fringe originelle... à un point tel que le réseau compte désormais de nombreux festivals américains dissidents par rapport à leur propre regroupement national.

Phénomène mondial, l'événement n'en demeure pas moins marginal, particulièrement pour les esprits chagrins qui ne manqueront jamais d'en dénoncer l'amateurisme. Nos artistes souffrent-ils du

manque de reconnaissance du milieu théâtral officiel à l'égard du Fringe? Oui et non. «À un moment donné, j'ai abandonné: tant pis, je vais faire mon affaire de mon bord. Je ne sens plus la nécessité de me produire dans un théâtre encore en vacances; le public est bigarré, tu croises des familles, des jeunes, des retraités... Ce sont pratiquement les gens qui t'arrêtent pour que tu leur parles de ton spectacle, ils t'offrent une bière pour que tu t'assoies avec eux pour leur vendre ta salade», souligne Kathleen.

Kathleen Aubert, qu'on a pu voir ces dernières années dans les spectacles *Les Troyennes*, *Grains de sable* et *Empreintes*, se dit pour sa part plus ambivalente. Tout en déplorant un certain cercle vicieux où contacts et renommée attirent les moyens de production et vice versa, elle mentionne que quelques canaux sont ouverts, comme le prix remis par le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) au meilleur texte francophone du Fringe et l'accueil de spectacles par le Théâtre d'Aujourd'hui et le MAI - Montréal, arts interculturels: «Un prix, c'est un coup de pouce à l'artiste, ça donne une petite aura de crédibilité. Mais avoir accès à de telles salles bien équipées, comme c'est notre cas cette année, c'est majeur: sans le Fringe, on ne pourrait jamais avoir accès à ça comme producteurs indépendants.» Le Fringe Montréal se poursuit jusqu'au 18 juin.

Collaborateur Le Devoir

Them Good Ol'Boys en deux phrases

«Mon ami Ben Kalman et moi, on se voit vraiment comme des correcteurs d'une histoire du rock qu'Hollywood a tendance à massacrer. On fait notre propre version pour remettre les pendules à l'heure. Them Good Ol'Boys, c'est vraiment la suite conceptuelle de Vicious Circle [2013], notre show sur les Sex Pistols: entre fantaisie et reconstitution maniaque, on imagine les dernières heures d'une rockstar iconique», résume Stéfan Cédilot. La pièce qu'il met en scène, signée Ben Kalman, sera présentée au MAI - Montréal, arts interculturels, dans le cadre du festival Fringe, du 8 au 18 juin.

Zoom sur b3: Syl-lo-go-ma-ni-e

«La syllogomanie, c'est cette tendance à tout garder, à accumuler les objets sans être capable de jeter. Il y a bien des degrés, de l'habitude à la maladie chronique, et c'est beaucoup plus répandu qu'on ne le croit. Notre show, c'est une journée dans la vie des clowns Boka et Mazy [Simon Fleury], qui doivent composer tant bien que mal avec la syllogomanie de la première», raconte Kathleen Aubert. Sa proposition, *b3: Syl-lo-go-ma-ni-e*, sera à la salle Jean-Claude-Germain du Théâtre d'Aujourd'hui, dans le cadre du festival Fringe, du 9 au 18 juin.